SILENCE

ECOLOGIE - ALTERNATIVES - NON-VIOLENCE - AVRIL 88 - N°103 - 12 F

FORET TROPICALE

(voir en page 5)



Action d'urgence

ECOLOGIE APPLIQUEE

MAISON SOLAIRE EN REGION PARISIENNE

Pendant que certaines langues s'agitent, d'autres remontent leurs manches.

Les économies d'énergie, vous avez entendu parler ?

Certains ont chassé les "gaspis". D'autres ont isolé leurs combles, posé un survitrage à leurs fenêtres et portes. Ces gestes, en faisant gagner quelques degrés par pièces, ont permis d'économiser kilowatts-heures, mètre cubes de gaz et litres de fioul, donc de réduire les dépenses de chauffage.

Il n'y a pas de petites économies à notre époque où le coût de toutes les énergies va croissant.

Une seule énergie reste abordable, quelles que soient les fluctuations politiques et économiques, c'est l'énergie solaire : naturelle, gratuite, inépuisable, non polluante, appartenant à tous et reçue par tous.

Les chiffres parlent mieux que les mots en cette matière :

Le soleil rayonne dans l'espace d'énormes quantités d'énergie. La Terre n'en intercepte que 180 000 milliards de kilowatts, soit à peu près 10.000 fois la puissance installée par l'homme, toutes énergies confondues. A midi, en plein été, par ciel clair, le soleil "donne" un kilowatt à une surface de 1 m² au sol perpendiculaire à son rayonnement.

Une installation solaire d'eau chaude sanitaire permet d'économiser, en France, chaque année, 2350 kilowattheures pour une famille de quatre personnes. En cinq ans, l'installation est remboursée par l'économie qu'elle fait faire sur les notes d'électricité, de gaz ou de fioul.

L'ensoleillement moyen est de 1750 à 1800 heures par an en région parisienne ; l'énergie incidente sur un capteur solaire bien placé est de 1220 à 1300 kilowattheures par mètre carré et par an.

L'économie d'énergie est fonction de l'ensoleillement : 50 à 60 % en région parisienne (en pourcentage de l'énergie totale consommée).

Les chiffres ont parlé. Ils vont convaincre certains d'entre vous. D'autres attendront... leurs prochaines factures pour seulement y réfléchir alors que chacun est conscient du problème posé par l'énergie devenue rare, chère, polluante, dangereuse (nucléaire), et que tous possèdent au moins toit, terrasse, balcon, façade, auvent, pelouse, talus, jardin, etc... exposés plein sud pour y adapter un capteur solaire avide de calories qu'il restituera à votre eau sanitaire... sans compteur car le soleil n'envoie pas de facture.

L'écologiste que je suis et les écologistes que je fréquente n'ont pas attendu que la presse, la radio, la télévision, tous les supports de l'information écrite et parlée nous abreuvent de leurs slogans concernant les économies d'énergies et les énergies dites... nouvelles, pour s'équiper.

L'utopie d'hier devient la réalité d'aujourd'hui

Les quolibets et les sarcasmes reçus en pleine figure lors de nos travaux se transforment maintenant en de larges sourires avec poignées de mains chaleureuses parce que chacun sait, à présent, qu'au moindre rayon de soleil, chez l'un d'entre nous, ce sont 150 litres d'eau sanitaire qui seront chauffés sans avoir dépensé un sou, chez l'autre, ce sont trois jours de chauffage gratuit car l'emmagasinage solaire sera suffisant et empêchera le déclic de mise en marche

(suite page 4)

ANCIENS NUMEROS

82 **Tchernobyl (1)**, Chirac et immigrés, Non-violence en Palestine, installation d'éolienne 10 F

83 **Tchernobyl (2)**, retour à la terre, les plans ouvriers, la nouvelle économie, la méthode Gordon(1), 10 F

84 **Le Pyralène**, construction écologique, Paris-Dakar, Autogestion et libéralisme, Gordon(2), Tchernobyl, Choix énergétiques corses, pollution en Pologne, les petits boulots. 10 F

85 **Terrorisme**, ALDEA, Tchernobyl, Polynésie, mutations sociales et régressions, occupations de logements, Gordon (3), NODAF 10 F

86 **Scénarios énergétiques**, petits boulots, Cohn-Bendit, Coca en Bolivie, Prisons, Désarmement, Taxes et Agri bio, Champ pour le Tiers-Monde 10 F

87 **Pollution du Rhin**, garage associatif, éoliennes, Technologies et emplois Expulsions = racisme légal 10 F

88 **Mouvement étudiant**, Ardelaine, Liste de femmes à Hambourg, PCB, Jazz again à Prague, programmation militaire, risques biotechnologies (1) 10 F

89 **Eurodisneyland**, resto "Le temps des cerises", CRII-Rad, le CEA, conflit du rail, Carte de Séjour, risques biotechnologies(2), Robin des Bois, Pour que vive la forêt,Paris-Dakar 10 F

90 **Les restos du Cœur**, maison de photopiles, blocage d'un rallye, incidents à Malville, Pour un projet alternatif global, les Verts Européens, Insecticide(1) 10 F

91 **Déchets nucléaires**, le bois cordé Espéranto (1), le partage du travail,pot catalytique, l'ours, Insecticide (2) 10 F

93 **La bagnolisation**, maison bioclimatique, la France des Caddies, les voitures solaires, l'irradiation des aliments, Espéranto (2), Tiers-monde et consommation, Insecticide(3) 10 F

94-95 **Maîtrise de l'énergie**, Village au bout du monde, Kanaki, Espéranto (3), référendum italien, Jeunes & Nature Patate pour le tiers-monde, Malville 77 Accident chimique, Rencontres alternatives, Ecologie au Brésil, Barbie, Deleplace, etc, 15 F

96 **Dépérissement forestier**, AVEC, Repas alternatifs, réseau Espérance(1), fuite à Malville, déchets, réseau antinucléaire, Antoine Waechter, séchage solaire, désobéissance civile 10 F

97 **Autoconstruction**, Cahu, Kanaki, Dépérissement forestier (2), Lavours, Menus alternatifs (2), Réseau Espérance (2), Expulsions, etc 10 F

98 **Malville : la fin**, Immeuble collectif solaire , la fin de l'AFME, EDF new-look, fuite à La Hague, Menus Alternatifs (3), Créer sa monnaie, Manœuvres en RFA, Paris-Dakar, etc... 10 F

99 **Krach boursier**, Centre de Paix en RFA, Santé et habitat, PCB, nuage à Nantes, bras de fer à Malville, Framatome, expulsions, plan de paix en Amérique Centrale, ventes d'armes à l'Iran 12 F

100 **Accord de désarmement**, revenu minimum garanti, ozone(2),Hienghène, Lait maternel, antiracisme, candidat colonies, arrêt de Malville,prisons, financement des partis,droit des aliénés, centre de paix à Lyon 12 F

101 **Chasse aux kanak**, ozone(3), Stress, revenu minimum, Palestine, nucléaire et tiers-monde, Juquin 12 F

102 **La dette du tiers-monde**, marées noires, éducation au Nicaragua, pillage de la Namibie, Insecticide (4), Bayoud, sophrologie 12 F

Joindre un chèque correspondant aux numéros demandés. L'envoi n'est pas forcément fait immédiatement.

EDITORIAL

POLETHIQUE

Le dernier show médiatique, l'affaire de Poitiers, a fait ressurgir le grand problème de l'éthique : quelles limites peut-on établir pour l'expérimentation sur les êtres humains ? Ce regain d'intérêt dans ce domaine n'est d'ailleurs pas un cas isolé ; en fait il ne se passe guère de mois sans qu'un parti, un sydicat ou un illustre personnage ne réclame la mise en place d'un comité d'éthique qui trancherait une douloureuse question : les mères porteuses, le fichage informatique ou les manipulations génétiques sur les bactéries ou les virus.

Dans sa grande clairvoyance, notre bien-aimé président de la République avait confié à Elie Wiesel, prix Nobel de la Paix, le soin de réunir quelque 75 Nobel de toutes spécialités. S'interrogeant tout haut, Mitterrand déclarait notamment : *"Avec Hiroshima et Tchernobyl, l'inconnue des expérimentations génétiques constitue certainement l'une des bifurcations morales dans l'histoire de l'espèce"* (1) Malheureusement pour Tonton, les Nobel ont manqué d'imagination et ils ont surtout proposé... de refaire une réunion dans deux ans.

Mais à vrai dire, savez-vous ce qu'est l'éthique ? *"La plus charmante chose du monde"* aurait répondu Madame de Sévigné. Mais encore ? L'éthique c'est la science des fondements de la morale. Mais il faudrait lire une autre signification entre les lignes. Il y a entre morale et éthique un peu la même diffénce qu'entre pornographie et érotisme : la morale concerne le bas peuple, l'éthique est le souci de nos élites. Et c'est le début de notre éviction du débat.

"A tous les niveaux, la présence d'un oeil extérieur peut seule éviter les abus. Je suis complètement contre l'idée que les techniciens pourraient se contrôler eux-mêmes", déclare avec véhémence le biologiste Jacques Testart qui a décidé d'interrompre certaines recherches.(2)

Le devenir de l'humanité est l'affaire de tous, pas seulement d'"éthiqueteurs" patentés. L'écologie n'est pas seulement la sauvegarde du cadre de vie, elle est aussi une réflexion morale sur les rapports de l'homme à l'univers tel qu'il le connaît. Je philosophe, camarades ? Eh oui, c'est une question de survie.

Jean-Luc Thierry

(1) *La Recherche*, mars 1988.
(2) *Ca m'intéresse*, mars 1988.

des convecteurs électriques. Les rires gras, qui sanctionnaient la mise en œuvre d'un récupérateur de chaleur à eau dans une cheminée destinée au seul plaisir des yeux, valent aujourd'hui des ronds de jambes car les auteurs de ces rires savent que le bon feu du soir, allumé au retour du travail, permet de ne pas entendre la chaudière fioul se mettre en marche, même à une heure tardive de la nuit.

Ecologiste je le suis et ma démarche militante en découle. Je fais partie de ces écolos qui - fatigués des "réunionites" enfumées et électoralistes où chacun se fait plaisir verbalement mais retourne à ses petites et grandes habitudes dès que les copains ont le dos tourné parce que la pratique écologique est destinée aux autres - sont devenus des utopistes de terrain.

Puisque chacun de nous savait que derrière un bouton électrique se cache une centrale nucléaire. D'autres pensaient que l'énergie solaire et les énergies renouvelables seraient encore réservées aux nantis, aux avertis et aux privilégiés ; les autres en auraient entendu parler... Tous nous étions certains que le solaire est trop noble pour être confié aux pétroliers, à EDF, au CEA et que les "marchands de soleil" proposent actuellement un tout petit peu de soleil mais beaucoup de kilowattheures, de fioul et de gaz, sans oublier les gadgets - société de consommation oblige -. En fallait-il plus pour agir ? Non ! Et chacun a pris sa caisse à clous et ses connaissances intellectuelles et techniques pour réaliser ce dont nous avions tant parlé.

Une installation sanitaire simple et rentable

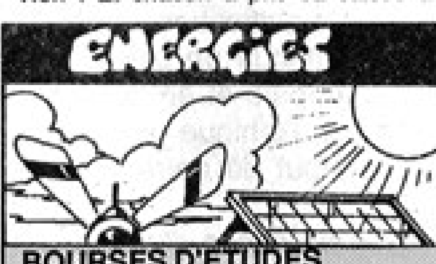
Personnellement, et suivant une pratique spécifiquement écologiste, c'est-à-dire sans sophistication, je me suis installé un chauffe-eau solaire qui m'assure ma production d'eau chaude sanitaire de mars à novembre gratuitement. L'hiver, je le couple avec ma chaudière fioul de chauffage central afin d'aider cette dernière. Le ballon solaire procure au ballon chaudière une eau préchauffée, la chaudière, par ce principe, ne fait que compléter au lieu de chauffer entièrement. Passer une eau de 25° à 40°C pour une douche est moins onéreux que de la passer de 5° à 40°C (ce qui est le cas sans appoint solaire). Une telle installation, pour un coût TTC de 8571,64 F, en 1980, me permet d'économiser, en moyenne, 2864 litres de fioul par an.

Une autre réalisation écologique de terrain est l'utilisation d'un cuiseur solaire. J'ai obtenu 180°C, ce qui est bien suffisant pour cuire mes repas et stériliser les fruits et légumes sains de mon jardin cultivé de façon écologique donc biologique.

L'expérience des "bricolos-écolos" du samedi et du dimanche doit servir les autres, n'est-ce-pas la devise et les finalités de leur militantisme écologique conséquent ? Notre but est de faire prendre conscience à nos semblables (écolos et antinucléaires compris) que l'écologie appliquée, c'est autre chose que ce qu'ils ont l'habitude de voir, de subir, d'entendre... C'est aussi réaliser pour mieux contrer...

Mon installation personnelle, dont la relation coût/performance est inégalée à ce jour, peut aider au niveau de la réflexion. Nos expériences vécues depuis 8 ans peuvent permettre de faire un choix. N'hésitez pas à nous contacter pour en parler et/ou pour visiter nos intallations, y compris les pavillons solaires. Il peut aussi être répondu à votre curiosité, à vos questions, à vos besoins - dans la mesure des connaissances des membres de l'association - en ce qui concerne l'étude et la réalisation de vos projets en énergie solaire, en récupérateur de chaleur, en aérogénérateur, en électricité photovoltaïque et en écologie appliquée quelle que soit sa diversité : environnement, nature, etc... mais aussi état d'esprit, façon de vivre, comportement, etc...

André DESLANDES
8 rue Christine
95160 Montmorency
Tel : (1) 39 64 88 66.
Membre de la CŒGEMA
(Cogiter, Œuvrer, Généraliser l'Ecologie avec les Matières Appropriées) et des ADER
(Artisans des Energies Renouvelables).



BOURSES D'ETUDES POUR LES ECONOMIES D'ENERGIE

L'Agence Française pour la Maîtrise de l'Energie, AFME, offre des allocations d'études et de recherches à l'intention d'étudiants titulaires d'un DEA et qui désirent préparer une thèse de doctorat dans les domaines de l'utilisation rationnelle de l'énergie, du développement des énergies renouvelables et des économies de matières premières. Les allocations peuvent être attribuées pour préparer une thèse dans tout laboratoire qui proposera un sujet concernant les missions de l'AFME. Bourse entre 7000 et 9000 F mensuelle. Pour en savoir plus : AFME-Paris, Eliane Jallot (1) 47 65 20 49.

PARC EOLIEN EN ANDALOUSIE

La compagnie d'électricité Sevillana, en Espagne, a décidé d'investir l'équivalent de 15 millions de francs dans la construction d'un parc éolien dont la puissance devrait se situer entre 2 et 3 mégawatts.

CONCURRENCE DANS LES EOLIENNES

Les éoliennes ne s'usant guère, les industriels danois, jusqu'alors premier producteur au monde d'éolienne ont vu leur production baisser considérablement depuis 1985 : d'environ 60 %... mais ce ne sont pas les éoliennes qui sont en cause mais la concurrence. Ainsi, une entreprise suédoise de 15 salariés vient de signer un contrat avec la Chine portant sur plusieurs millions de francs pour le développement de ce secteur en Chine... mais secret industriel oblige, la compagnie "New Wind" se refuse à en dire plus. En Californie, la construction des éoliennes est aussi en chute, après le boum de l'année 85... mais on a quand même plus de 16000 éoliennes fournissant 1300 MW (soit l'équivalent d'une tranche nucléaire). (source WISE).

P. JUQUIN ET LES PROBLEMES D'ENERGIE

L'Association de soutien à P. Juquin vient de publier un certain nombre de textes sur les problèmes de l'énergie, en particulier un document de 26 pages intitulé "Pour une autre politique de l'énergie". Rédigé de manière claire et synthétique la plaquette offre une bonne présentation technique de la situation des différentes filières. La dépendance de la France à l'égard de l'électronucléaire est bien expliquée, ainsi que les possibilités de maîtrise de l'énergie. L'analyse politique est beaucoup plus discrète. On comprend mal en effet que toutes ces très bonnes idées - développées en particulier il y a de longues années par les écologistes, le PSU ou l'AFME - n'aient pas rencontré le succès qu'elles méritent. Ce qui échappe à notre compréhension c'est le rapport de forces qui a présidé aux choix énergétiques de la société française. Comment expliquer qu'aucune allusion ne soit faite à la dynamique qui unit étroitement le nucléaire civil et le nucléaire militaire ? Quant aux propositions - un débat démocratique sur l'énergie, un référendum sur le nucléaire et la création d'un "Office public d'expertise et d'évaluation des grands choix technologiques" - elles peuvent laisser perplexes.

73 - STAGES SUR LES PLANCHES SOLAIRES DIRECTES

L'Association Savoyarde pour le Développement des Energies Renouvelables organise les 16 et 17 avril, un stage sur ce sujet. Inscriptions : 100 F (+ 50 F d'adhésion). Ce stage s'adresse aux particuliers et aux artisans. Renseignements complémentaires : ASDER, 299 rue du Granier, 73230 St-Alban Leysse. Tel : 79 85 88 50.

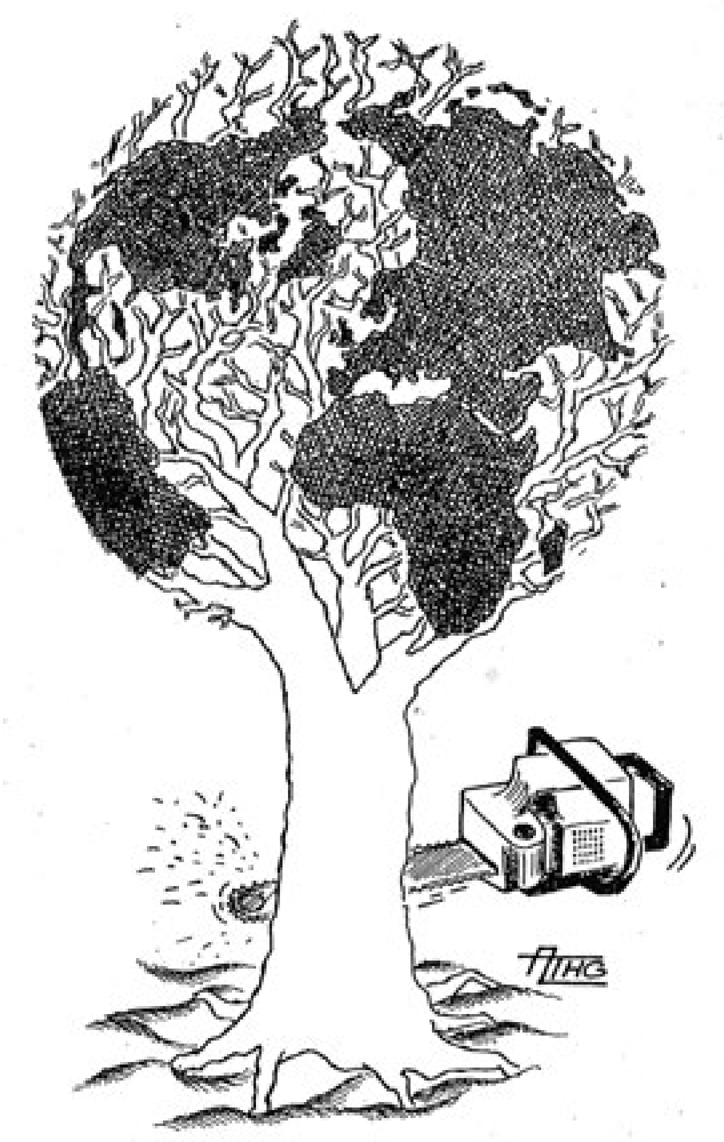
ENVIRONNEMENT

LE PLUS GRAND RESERVOIR BIOLOGIQUE EN DANGER

Après la désertification du Sahel par le sud (n°92) et le nord (n°102), la maladie des forêts en Europe (n° 96 et 97), voici le problème des forêts tropicales

Les forêts tropicales humides nous relient directement à l'histoire de la terre. En 60 millions d'années d'évolution, elles ont élaboré des écosystèmes d'une richesse qui défie l'imagination. Leur manteau protecteur abrite plus de 70 % de la totalité des espèces vivantes, 80 % des espèces d'insectes du monde, les 2/3 de toutes les plantes connues... Une seule rivière du bassin amazonien renferme jusqu'à 2000 sortes de poissons. Un hectare de sa forêt offre 400 espèces d'arbres (10 à 15 dans les forêts tempérées).

Ces forêts ne renferment pas que des bois rares, animaux et fruits exotiques dont nous risquons à jamais de perdre la "souche", huiles essentielles dont certaines indispensables à la médecine moderne (traitement de la leucémie par exemple)... 140 millions d'hommes, aborigènes et sylvo-agriculteurs, y vivent depuis des siècles. Certaines tribus ont été partiellement, ou même totalement exterminées.



Une destruction effrenée

Ce formidable réservoir biologique est aujourd'hui menacé. Selon les estimations - très conservatrices - de la FAO, 100 000 km2 de forêts tropicales sont détruites chaque année, soit l'équivalent d'un cinquième de la France ! Au moins une espèce est condamnée à l'extinction chaque jour. Si ce rythme de destruction se poursuit, ce sera bientôt une par heure. Dans 50 ans, il ne restera plus rien des forêts tropicales.

Il n'y a pas que des raisons morales pour s'opposer à cet holocauste biologique. Bien qu'elles ne représentent que 7 % des terres émergées du globe, les forêts tropicales produisent 25 % de l'oxygène : elles sont le poumon de la planète. Ce n'est pas tout. Elles sont aussi le grand régulateur du climat mondial : rafraîchissement des tropiques, réchauffement des zones tempérées, rythme et répartition des pluies. Les eaux de pluie, souvent torrentielles, qu'elles reçoivent (2 à 4 m par an), sont emmagasinées à 95 % dans ce tapis complexe de racines et de feuillages. Tout au long de l'année, par évapo-transpiration, elles restituent cette humidité à l'atmosphère, réapprovisionnement les nappes phréatiques, alimentent les rivières pendant la saison sèche.

Mais ce système subtil est aussi très fragile. Quand bulldozers et tronçonneuses détruisent la végétation protectrice, il ne reste en réalité que des terres peu fertiles, en proie à l'érosion. Les pluies ravinent alors les sols, emportant l'humus qui va embourber les rivières. Le soleil des tropiques les dessèchent et les craquèlent : en quelques années, elles se transforment en latérite. Le fameux cycle inondation-sécheresse s'installe, avec son cortège de sinistres et de famines, et des conséquences qui ne sont pas seulement régionales.

Vers un "flip climatique" mondial ?

Aussi dramatique que soit pour l'Amérique Latine et l'Asie du Sud-Est, la perte des forêts (causée principalement par les banques multinationales et les agences internationales), c'est l'hémisphère nord qui subira le plus de conséquences climatiques. Rien ne pourra remplacer tous ces services rendus par la forêt. Les plus éminents climatologues prédisent "un flip climatique" mondial d'ici 20 à 30 ans. La forêt brûlée (pour semer des prairies pour élevages de bœufs à hamburgers !) la végétation coupée (qu'on laisse pourrir sur place après avoir enlevé les seuls bois précieux), dégagent d'énormes quantités de dioxyde de carbone. Le niveau croissant de dioxyde de carbone dans l'atmosphère piège la chaleur du soleil, ce qui, amplifié par le problème de la déperdition d'ozone, entraîne une élévation de la température globale à la surface de la terre : c'est le fameux effet de serre (1)

Les activités de l'homme déstabilisent le climat mondial. La déforestation est une des grandes causes de ce déséquilibre planétaire. C'est pourquoi nous vous demandons de vous joindre à une campagne internationale de pétitions selon le modèle en encadré ci-joint et de les retourner à :

Ecoropa-France,
42 rue Sorbier, 75020 Paris.

(1) Nous avons déjà développé les conséquences de cet effet de serre dans le n°100 de Silence.

PETITION

SAUVONS LES FORETS
SAUVONS LES PLANETES

Nous soussignés, estimons que la poursuite de la destruction des forêts tropicales de la terre fait peser sur l'humanité la plus grande menace qu'elle ait jamais encourue. Nous sommes convaincus que non seulement les individus, les groupes locaux, les Organisations Non Gouvernementales, mais même les gouvernements nationaux et la communauté internationale dans son ensemble, veulent que des mesures d'urgence soient prises. C'est pourquoi nous appelons énergiquement à la tenue dans les plus brefs délais, d'une Assemblée Extraordinaire des Nations Unies. Son but sera d'établir un plan d'action d'urgence pour stopper, et finalement inverser, ce processus de destruction catastrophique. La mise en œuvre d'un tel plan devra être considérée comme une priorité absolue. Les considérations politiques et économiques à court terme devront se soumettre à ce qui est la tâche primordiale : préserver l'équilibre de la planète afin qu'elle demeure un habitat hospitalier pour des formes de vie complexes, y compris celle de l'espèce humaine.

Nom - Adresse - Institut (pour les scientifiques) - Nationalité.

Cette pétition est lancée dans de nombreux pays du monde avec comme objectif d'atteindre 1 million de signatures. Reprenez-là et diffusez-là.



LES FRANÇAIS ET LA CHASSE

Le ROC, Rassemblement des Opposants à la Chasse, a fait réalisé par la SOFREs, un sondage des 22 au 26 janvier 88. En voici les conclusions.
Première constatation, le débat sur la chasse est loin d'être clos. Les réactions sont encore assez clivées, même si le "parti des anti-chasseurs" semble désormais l'emporter sur celui des "pro-chasseurs". Aux yeux d'une majorité de Français, la chasse, aujourd'hui, n'a plus de justification : 53 % considèrent en effet "qu'à partir du moment où l'on n'a plus besoin de chasser pour vivre", elle constitue "une pratique cruelle et barbare".
A l'opposé, 40 % légitiment la chasse et estiment que "même si l'on n'a plus besoin aujourd'hui de chasser pour vivre, la chasse est une activité de loisir comme les autres".
Les clivages varient selon le sexe, l'âge, et la catégorie d'agglomération. 60 % des femmes, 71 % des 18-24 ans, 64 % des habitants des communes de plus 100.000 habitants condamnent la chasse.
Les hommes sont plus partagés, avec un accroissement des pro-chasseurs chez les 50-64 ans (51 %) et chez les habitants des communes rurales (52 %) dans les communes de moins de 2000 habitants.
Les agriculteurs sont favorables à la chasse à 74 %, seule catégorie professionnelle dégageant une telle majorité.
Les Français se prononcent largement pour une réglementation de la chasse : 56 % sont pour limiter encore plus les espèces chassables (contre 30 % pour le statu quo). 84 % sont pour interdire les espèces interdites au niveau européen et même 62 % des chasseurs y sont favorables. 73 % estiment qu'une association comme le ROC est une bonne chose, contre 15 %. ROC, MNE, 23 rue Gosselet, 59000 Lille. Tel : 20 52 12 02.

73 - STAGE CHANTIER NETTOYAGE ET ENTRETIEN DES RIVIERES

Du 7 au 10 avril, la FRAPNA-Savoie et Concordia organisent un stage avec des parties théoriques et description et analyse d'une expérience de chantier rivière, visite de chantier, l'écologie de la rivière. Ce stage s'adresse à des responsables d'associations de chantier ou d'environnement, des animateurs de chantiers de jeunes, des entreprises et communes concernées par l'entretien de rivière. Renseignement et inscriptions : Jean-Luc Gosselin, FRAPNA-Savoie, 20 rue Croix d'Or, 73000 Chambéry.

38-05 - AUTOROUTE GAP - SISTERON

Le 15 mars, le Conseil Général de l'Isère a voté les crédits nécessaires à la réalisation de l'autoroute Gap-Sisteron. Carignon, président du Conseil n'a pas du rencontrer Carignon, ministre de l'Environnement et donne donc le feu vert à l'autoroute la moins utile de France.

65 - TOUJOURS PAS DE SITE POUR LA PROTECTION DE L'OURS

Depuis 13 ans, la demande de classement au titre de la loi 1930 sur les sites, du vallon du Soussoueou, dans les Pyrénées Atlantiques, n'est toujours pas étudiée par les instances concernées... et un projet de station de ski sur la commune de Laruns avance à grands pas. Pas plus Bouchardeau que Carignon ne font avancer le dossier. On assiste à des marchandages politiciens qui retarde de manière dramatique cette dernière zone où vivent les ours... Et comme Barre est en tête dans les sondages locaux, il semble que l'ardeur des grandes affiches de Chirac laissent place à la lâcheté des petits calculs. Renseignements : SEPANSO c/o D.Demangeot, 10 Bd Carnot, 65200 Bagnères.

FORUM DES CIGALES : LA BISE OU LA BRISE

Nées dans la fébrilité du laboratoire d'idée de l'ALDEA en 1983, les célèbres Clubs d'Investisseurs pour une Gestion Alternative et Locale de l'Epargne (alias CIGALE) viennent de tenir leur premier forum pendant trois jours à Paris.

Impulsé par la petite équipe de la Fédération des CIGALEs, ce forum a rassemblé les 150 CIGALEs existantes à ce jour, nombre de "leurs" entreprises (comme "Ardelaine" par exemple) ainsi que des partenaires locaux et nationaux : les collègues de Fémin'autres (voir brève alternatives), les boutiques de gestion, les Comités de Bassin d'Emploi, la société de capital-risque GARRIGUE, la Confédération Générale des SCOP... et bien sur l'ALDEA.

Outre la visite d'une centaine de stands, les 2000 visiteurs ont pu participer à une douzaine de tables rondes très denses autour de thèmes tels que "le partenariat", "capital risque et création d'entreprise", "les entreprises alternatives"...

Ce forum a certainement marqué une étape dans le développement de ce réseau promoteur d'une autre pratique de l'épargne et de l'investissement ; considérée comme farfelue hier, largement reconnue aujourd'hui.

Et demain ?

Non pas que l'avenir des CIGALEs semble compromis (l'objectif est de 1000 cigales en 1990), mais ce forum aura laissé le sentiment étrange d'un flottement, celui-là même que ressent le voyageur à la croisée des chemins.

Comme deux forces contraires, deux formes d'appropriation des CIGALEs se sont croisées, observées, ou à l'inverse ignorées durant ces trois jours, laissant aux visiteurs les joies et les doutes de l'incertitude.

Les journaux ont titrés : "leur crédo : création d'emploi et développement local", "le capital risque de proximité"... l'épargne de proximité est une idée qui a fait son chemin depuis la crise des grandes régulations et de la grande entreprise, et elle se conjugue dans les discours des ministères, des compagnies bancaires, des réseaux d'aide à la création d'entreprise, des cabinets de consultant en développement économique...

Rencontre de deux planètes que celle du "joint venture" et celle du développement local, enthousiasme des missionnaires de la création d'emploi et attention gourmande des voltigeurs financiers : premier décalage, au fil des débats, entre les projections de développement d'un capital-risque à l'américaine et la modeste contribution des CIGALEs à la création de modestes entreprises.

Autre décalage, cette fois à l'intérieur du mouvement CIGALE, entre deux logiques complémentaires mais dont la différence reste inavouée : si l'on avait mesuré le "degré d'alternativité" des entreprises exposantes au forum, il aurait été majoritairement faible, mis à part le critère "insertion".

La tendance "développement local" présente au forum se faisait fort d'argumenter sur la création d'emploi, la dynamique de création d'entreprise, la revitalisation locale.

Cependant, pour les indécrottables de l'entreprise alternative, ce sont là des critères nécessaires mais pas suffisants, et la dérive économiste ou l'obsession de la création d'emploi risque de noyer l'originalité des CIGALEs dans l'océan des dispositifs de résistance à la crise.

Alors et demain ?

Demain, les CIGALEs vont par la force des choses se banaliser, se diversifier, se désidéaliser parce que c'est un bon outil d'épargne à proximité, parce que la création locale d'emploi est un problème urgent, parce qu'elles vont devenir partenaires des institutions financières et administratives.

Il faudra pour cela renforcer leur capacité de communication, de formation à l'efficacité micro-économique et à la collecte de projets...

Demain des CIGALEs vont quand même maintenir leur intuition initiale et s'inscrire délibérément dans les mutations technologiques économiques et culturelles : soutien d'une nouvelles génération d'entreprises alternatives, faite de processus collectif de décision de production (la fameuse "utilité sociale"), de défrichage de nouveaux produits (secteur de l'"autonomique", de l'interface), d'écodéveloppement et de "qualité élargie" (Ardelaine), de convivialisation par substitution dans les secteurs traditionnels, d'auto-production moderne (haute technologie et kit)...

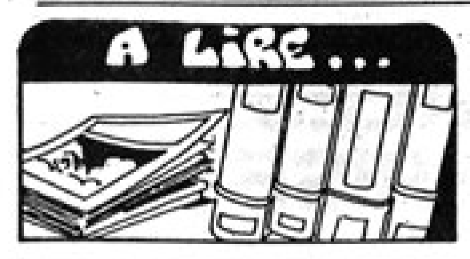
Cela demande cette fois un effort de formation sur la dynamique des projets collectifs, la diffusion du modèle "compter autrement" qui prend en compte l'interaction entreprise/environnement dans le bilan, l'application des technologies de l'écologie, l'habitat...

Peut-être que ces secteurs demandent d'autres formules que celle de l'entreprise capitaliste, peut-être que l'épargne sera celle des temps sociaux et des savoir-faire, peut-être que les clubs d'investisseurs deviendront des "coopératives de voisinages"...

D'ici-là, c'est à chacun de nous de faire en sorte qu'à travers les CIGALEs et les entreprises alternatives, une sortie du productivisme apparaisse comme possible.

Eric MACE
Permanent de l'ALDEA.

Pour en savoir plus : ALDEA, Agence de Liaison pour le Développement d'une Economie Alternative, 28 bd de Sébastopol, 75004 Paris. Tel : (1)42 71 61 74 et (1)42 71 64 43.



CONSTRUIRE LA PAIX

Jean-Marc LAVIEILLE
1. Les armements détruisent l'humanité (234 p.)
2. L'humanité détruira les armements (236 P.)
Ed. : Chronique Sociale

L'ouvrage de J-Marc Lavieille (ou plus exactement les deux tomes qui constituent *Construire la Paix* se présente comme une production tout à fait originale dans la littérature pacifiste française. Il faut dire que la vague pacifiste qui a touché l'Europe et les Etats-Unis, il y a quelques années, a fait bien peu de remous dans notre pays et trop rares sont les livres qui abordent ce sujet.
Prises une à une, les informations, les idées ou les références qui jalonnent les pages, ne sont pas vraiment nouvelles. Ce qui est remarquable c'est la tentative de synthèse de tous les aspects de la paix. Le programme est vaste : il y a sans doute autant de manières d'aborder la paix que d'aborder la politique. La paix - ou son symétrique la militarisation - sont analysées tour à tour d'un point de vue psychologique et idéologique, juridique et institutionnel, politique et militaire, ou encore économique et technologique ; une mine de chiffres, de références historiques ou philosophiques.
Le parti-pris est résolument pédagogique. De nombreux plans ou tableaux résument les idées qui sont développées. On dispose ainsi d'un ouvrage de type "argumentaire" un peu du style de ce qui peut exister aux Etats-Unis ou en RFA. Les développements apparaissent fréquemment à partir des questions ou des critiques qui sont le plus souvent adressées aux militants pacifistes.
On pourrait redouter en effet que cet effort de synthèse ne débouche sur un encyclopédisme universitaire bien éloigné de nos préoccupations. Tout au contraire, le ton, résolument militant, est annoncé d'emblée par un hommage aux écologistes, alternatifs, autogestionnaires, féministes, antiracistes, etc. Beaucoup des thèses qui sont développées à tous les niveaux - économie, politique ou philosophique - réchauffent le coeur en cette période de cynisme. C'est peut-être d'ailleurs dans la force de cohérence du livre que réside également sa faiblesse : on peut craindre que des "non-militants" soient un peu déconcertés par son style. Ne vous laissez pas rebuter : le sujet mérite un peu d'efforts.
J. L.T.



VIVANT : APPEL A ABONNEMENT

Si "Politis", nouvel hebdomadaire de gauche, avec Bernard Langlois, semble avoir réussi son pari (l'introduction en bourse a réussi), "Vivant" qui essaie de lancer un nouveau quotidien avec les moyens dont peuvent disposer la "mouvance" alternative cherche des abonnés pour pouvoir gravir une marche supplémentaire... et arriver à être enfin quotidien. La formule est très progressive et les six salariés qui animent ce nouveau média ont bien conscience de la fragilité de leur entreprise. Avec 26 numéros parus depuis le début de l'année, Vivant n'est pas encore un quotidien mais a déjà le mérite d'exister et de montrer ce qu'il sera demain. Simple feuille de deux pages deux fois par semaines et quatre pages pour le week-end, Vivant fait déjà parler de lui. Il reste beaucoup à faire... mais pour vous le plus simple, c'est de faire un essai : 200 F pour un trimestre (ou 600 F pour l'année). Vivant n'est diffusé que par abonnement et fait le pari de tenir le coup par ses seuls lecteurs. A vous de jouer. Vivant, 34 rue Molière 93100 Montreuil. Tel : (1) 48 70 21 50.



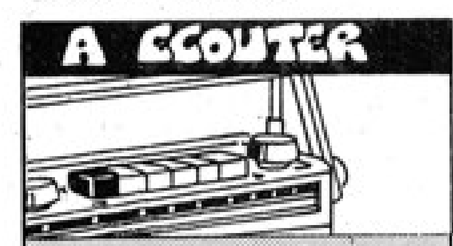
VINGT ANS, LE PRIX DE L'INNOCENCE

de Jean-Hubert Vigneau.

Il ne s'agit ni d'Amin Dada, ni de Pinochet mais de la France et de 1988. Yves Ponthieu est en prison depuis 1981, condamné à vingt ans sur un seul témoignage qui paraît de plus en plus suspect. En juin 87, le Garde des Sceaux, Albin Chalendon, a demandé la révision du procès, et depuis, la Cour de cassation examine les dossiers, sagement, lentement. Le jour de son incarcération, Yves Ponthieu était père pour la quatrième fois, la petite Julie a donc 6 ans et demi.
En résumé, le 18 juillet 1981, une jeune infirmière de 25 ans, employée dans l'Ain est retrouvée morte dans un bois avec des livres érotiques à ses côtés. On retrouve le libraire d'où viennent les livres et il semble que l'un des deux ait été vendu à Yves Ponthieu. Ce dernier est arrêté, le 23 juillet, à son bureau alors qu'il vient de conduire sa femme à la maternité. Pendant la garde à vue, il fournit dans un premier temps un emploi du temps cohérent. Il fait une syncope. Les policiers le raniment et il signera ensuite des aveux. Succès pour la gendarmerie.
Conduit chez le juge, le 25 juillet, il fait deux nouvelles syncopes. Le juge n'en tirera rien que des hochements de tête, et le soir, il est incarcéré à Chambéry. Le 26, il dort toute la journée. Le 27, il a retrouvé ses moyens et crie son innocence.
Le 23 avril 1984, les jurés, à Bourg, le condamnent à 20 ans de réclusion.
Des comités de soutien à Yves Ponthieu ont trouvé des faits nouveaux : il semble que les livres aient bien été commandés mais pas livrés, que dans ses aveux, il dit avoir fait du feu avec de l'alcool à brûler alors que l'autopsie parle d'essence... un faisceau de doutes qui a décidé le Garde des Sceaux. La cour de cassation opère sagement, lentement. Yves Ponthieu est en taule.
Un film a été tourné pour TF1 "La 44ème heure"... mais on attend que ce soit programmé.
On peut aussi en savoir plus auprès des comités de soutien : COSYP, 17 rue Chanzy, 59520 Marquette.

NATURE & PROGRES N°100

Nature & Progrès, revue bimestrielle de l'association européenne d'agriculture et d'hygiène biologiques vient de publier un numéro 100 somptueux pour tous ceux qui s'intéresse au sujet. Sur pas moins de 100 pages, on trouve un énorme dossier sur "Agriculture et alimentation, pourquoi et comment changer ?" avec des contributions de François Guillaume à Antoine Waechter, d'Edgar Pisani à François Roelants du Vivier, François Plassard, Jean Keilling, Claude Bourguignon, Claude Aubert, Georgina Dufoix, Pierre Rabhi, Jacques Delors, Rika Zaraï... Ce dossier montre comment en 25 ans l'agriculture biologique a pu se concrétiser et la prise de conscience des consommateurs. 35 F franco à commander à Nature & Progrès, 680 rue Pierre Montet, 69400 Villefranche sur Saône. Tel : 74 62 30 61.



33 - LA VIE AU GRAND HERTZ

Sur Bordeaux, écoutez "Onde vive" les samedis de 10h30 à 11h30, cette émission est sur 99,2 Mhz. On peut y entendre tout ce qu'on trouve dans Silence... Au programme : 2 avril, conte pour enfants ; 9 avril, un nouveau métier dans l'environnement : les Eco-conseils ; le 16 avril, l'allaitement maternel ; le 23 avril, l'analyse bio-énergétique. On peut prendre contact pour participer en écrivant à "La vie au grand hertz", BP 23, 33037 Bordeaux. Tel : 56 81 45 90.

42 - LA VOIX SANS MAITRE

Sur Radio-Dio, à St-Etienne, une émission sur le pacifisme et la militarisation animée par différents groupes : le 5 avril par Objections en Monde Rural, le 19 avril par le MDPL, le 26 par l'UPF. 89,6 Mhz. Renseignements : Michel Sabot, 77 33 39 99.

75 - MICRO-CLIMAT

Sur Paris, le meilleur choix, c'est "Micro-climat" sur Radio-Libertaire (89,4 Mhz), les mardis de 18h à 19h30. On peut prendre contact : 145 rue Amelot, 75011 Paris, tel : (1) 48 05 34 08.

AUTRES RADIOS

Vous connaissez des radios écolos ou des émissions sur un des sujets traités dans Silence (et ils sont nombreux les sujets)... parlez-leur du journal, on fera des échanges de pub.

NUCLEAIRE

LES JEUX DE L'ATOME ET DU HASARD

Un livre qui nous montre que quoi qu'on fasse, l'erreur humaine est toujours là pour nous préparer le prochain accident nucléaire.

"On ne prévient pas les grenouilles quand on assèche les marais." C'est par ce propos emprunté à un directeur de l'équipement d'EDF, Rémy CARLE, que débute l'ouvrage que viennent de réaliser Jean-Pierre PHARABOD et Jean-Paul CHAPIRA (1) et qui s'intitule "Les jeux de l'atome et du hasard". (2)

Cette citation, qui en dit long sur l'extrême suffisance affichée par nos nucléocrates et sur la vision très personnelle qu'ils ont de la pratique démocratique dans notre pays, a le mérite de poser le problème du nucléaire en France dans sa dimension première : l'absence de débat et la confiscation du pouvoir de décision par une minorité. Une minorité du Savoir, bien entendu et qui se refuse à discourir avec des "grenouilles" pour savoir si *"la terre est ronde ou plate"*, selon la propre réflexion de Marcel BOITEUX alors encore PDG d'EDF (3).

une multitude d'incidents

La démarche des auteurs est méritante. Elle vise à nous aider à sortir de ce "marais" de la sous-information dans lequel nous sommes artificiellement maintenus. Se fixant comme objectif de faire le point, sans complaisance aucune, sur les graves accidents qui se sont produits dans le nucléaire, J.-Pierre Pharabod et J.-Paul Chapira sont tout à fait allé dans cette direction.

Contrairement à ce que beaucoup croient, l'histoire des malheurs de la très jeune industrie nucléaire ne se limite pas aux tristes faits de guerre que constituent les bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki, et aux graves accidents de ces dernières années, et encore frais dans nos mémoires, Three Miles Island (E.U.) et Tchernobyl (URSS). En 1957, dans le complexe nucléaire de Windscale (G.B.) c'était l'incendie d'un réacteur avec rejet d'une quantité non négligeable de radioactivité dans l'environnement (4). En 1973, ce même centre était le siège d'une forte contamination radioactive dans un bâtiment de retraitement. Pendant l'hiver 1957-58, à Kychtym, au sud de l'Oural (URSS), une explosion d'une intensité considérable et de l'ordre de 1000 tonnes de TNT (5) avait lieu dans un centre de stockage de déchets nucléaires. En 1960 dans un centre de recherche nucléaire de l'Etat d'Idaho (nord-ouest des E.U.), un petit réacteur de 3 MWth, explose tuant trois personnes...

Dans chaque cas on nous livre une analyse aussi précise que possible des causes, des conséquences, du contexte - politique, économique, militaire... - de l'époque. Des conclusions partielles tirent des leçons, font des parallèles, extrapolent au cas de la France. A chaque fois, comme un leitmotiv, cette grave question : un accident de ce type est-il possible en France ? A chaque fois, une réponse toute en nuances, avec des incertitudes mais aussi des certitudes.

industrie mal maîtrisée et secret militaire

Les premiers accidents sont en grande partie le fruit d'une industrie mal maîtrisée, qui évolue dans le secret militaire et la précipitation induite par la course aux armements. Les accidents de Tchernobyl, de T.M.I. et à un degré moindre celui de Windscale en 1973, constituent une tout autre génération d'accidents. Mis à part l'accident de Kychtym, dont les conséquences furent considérables, le passage à une meilleure maîtrise de la chose nucléaire, le relatif abandon de la politique du secret, la sophistication toujours plus grande des systèmes, n'ont pas évité une escalade dans l'échelle des gravités. Une évolution qui inquiète, et qui trouve sa source dans des installations toujours plus grandes, et donc toujours plus complexes, mais aussi et surtout, comme ne manquent pas de le souligner les auteurs, dans le "facteur humain". Ici le doute devient certitude : l'erreur humaine, qui est à l'origine de T.M.I. et de Tchernobyl, ne manquera pas un jour ou l'autre de se reproduire quelque part dans le monde.

une constante : cacher la vérité

On notera dans ce descriptif la constance des exploitants et des pouvoirs politiques - à l'est comme à l'ouest - à minimiser ou à franchement cacher la vérité. Comme vient de le révéler la presse, l'accident de Windscale de 1957 a été étouffé et couvert par le secret militaire sur l'injonction du premier ministre de l'époque, Harold Macmillan. En France plusieurs cas d'incidents tus et qui auraient pu tourner à la catastrophe sont cités dans le livre. Une attitude qui s'explique mais qu'on ne peut que condamner bien entendu.

L'abondance nucléaire qui caractérise la France cache de sérieux problèmes : un "consensus" fragile car artificiel, une excessive dépendance vis-à-vis du nucléaire, une trop forte densité d'installations nucléaires, un suréquipement... Par ailleur, nous avons appris à nos dépens et à la lumière, notamment, de la catastrophe de Tchernobyl, que le noyautage des organismes officiels de contrôle et d'information par les

lobbies nucléaires est une évidence. Situation d'autant plus problématique que, contrairement à ce qui se passe dans les autres pays occidentaux, à de rares exceptions près "la pratique de l'investigation est ignorée des journalistes, dont beaucoup se contentent soit d'un "scoop" soit d'une reprise pure et simple des thèses de l'institution."

les paradoxes du nucléaire en France

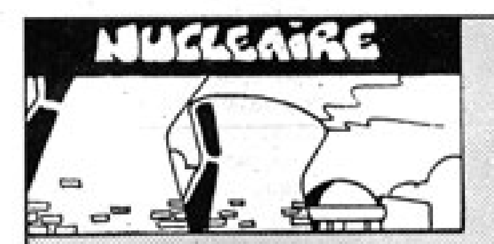
Dans leur introduction - j'y reviens - Jean-Pierre Pharabod et J.-Paul Chapira parlent de trois paradoxes pour caractériser le nucléaire en France. Premier paradoxe : le pays du monde le plus densément équipé en nucléaire est aussi, mis à part le monde soviétique, celui du plus fort consensus. Deuxième paradoxe : le plus densément équipé et qui n'a connu aucun accident grave. Troisième paradoxe : le suréquipement n'empêche pas la poursuite de la construction de nouvelles tranches nucléaires... Pour ma part j'en ajouterai un quatrième : dans le pays de la déclaration des Droits de l'Homme, de la révolution de 1789, la forte implantation de l'électronucléaire a été rendue possible par le laminage organisé, progressif et parfois violent de la très forte opposition au nucléaire qui n'a pas manqué de s'exprimer dans les années 70.

Lire "Les jeux de l'atome et du hasard", c'est faciliter la critique de ces paradoxes. En particulier, on mesure avec encore plus de clairvoyance et, aussi, d'inquiétude, la fragilité d'un édifice entièrement bâti sur du sable. Où est la fameuse référence à "un nucléaire, solution la plus sûre, la moins polluante et la plus économique pour produire de l'électricité" ? Où sont ces promoteurs zélés du nucléaires qui ont répété dans toutes les langues et tous les dialectes que l'accident était impensable, voire impossible, et comme le soulignait le fameux rapport Rasmussen - longtemps la bible de ces messieurs - aussi peu menaçant que la chute d'une météorite ?

Je vous le demande...

Georges DAVID.

1. Jean-Paul CHAPIRA est polytechnicien et directeur de recherche à l'Institut de Physique nucléaire d'Orsay. Il a été membre de la célèbre commission Castaing sur le retraitement et la gestion des déchets nucléaires.
Jean-Pierre PHARABOD a été ingénieur des services nucléaires à EDF pendant sept ans et est entré en dissidence ensuite, apportant aux opposants à la filière surgénératrice un soutien technique considérable et sans relâche. Il est actuellement ingénieur au laboratoire de physique nucléaire des hautes énergies de l'école Polytechnique.
2. Editions Calman-Lévy. Prix 120 F.
3. Dans l'ouvrage page 195.
4. L'accident n'avait fait aucune victime directe mais avait engendré d'importants rejets radioactifs dans l'atmospère qui seraient à l'origine de certains décès par cancer et de cas de leucémie, constatés ultérieurement chez des enfants de la région.
5. Pour mieux situer l'importance de ce chiffre : à Tchernobyl il y a eu deux explosions à quelques secondes d'intervalle : 250 kg d'équivalent TNT pour la première et 5 à 10 fois plus pour la seconde (cf. p. 152).



SI C'EST POURRI, C'EST POUR LE TIERS-MONDE

Le Partido Verde Mexicane vient de révéler que 3000 tonnes de lait en poudre contaminé en césium 137 et en strontium 90 sont arrivés en juin 87 au Mexique, dans un cargo "L'Adventure", venant d'Irlande. D'autres cargaisons de lait en poudre et de beurre contaminés étaient déjà arrivés au Mexique depuis Tchernobyl. L'Irlande ayant été peu touchée par les retombées de Tchernobyl, on peut penser que le lait brut parvient d'un pays d'Europe Centrale.

PRIX POUR LE PERE DU SURGENERATEUR

Le prix "Nobel" japonais a été remis cette année à Georges Vendryes, pour ses travaux sur les surgénérateurs... pour avoir conçu des machines dangereuses et qui ne marchent pas ? La remise du pric pourrait peut-être se faire à Hiroshima ?

TRANSNUCLEAR : POTS DE VINS A GOGO

La société Transnuclear à Hanau est au cœur de l'affaire de pots-de-vin qui ébranle depuis près d'un an les milieux nucléaires, bien au-delà de l'Allemagne.
Transnuclear, spécialisée dans le traitement, le conditionnement, le transport et le stockage de déchets nucléaires, a arrosé de cadeaux et d'argent des employés de compagnies d'électricité, de centrales nucléaires, de centres de recherche nucléaire, de l'industrie et des services de contrôle de sûreté. 70 millions de francs au moins ont été ainsi distribués en RFa, en Belgique, en Italie, en Suisse, en Suède... et bien sûr en France.
A la suite de la découverte de cette affaire, le Ministre Fédéral de l'Environnement et de la Sûreté nucléaire de la région de Hanau suspend les licences de manutention de matières radioactives le 17 décembre et la fermeture de la maison mère Nukem (2/3 du capital de Transnuclear) suit le 14 février 88, pour cause de rétention d'informations, d'inexactitudes, et de forts doutes sur la fiabilité de l'entreprise. Le dernier tiers du capital de Transnuclear-Hanau appartient à Transnuclear-Paris qui n'a pas pour le moment été inquiété.
Il y aurait de quoi écrire un roman sur cette affaire de pot de vin qui durait, semble-t-il depuis 1978. De nombreuses sociétés, liées par le capital ou par les affaires à Nukem ou Transnuclear sont mouillées dans cette affaire : RWE, Degussa, Preussen-Elektra... L'affaire rebondit en Belgique, en août 87, quand la presse révèle des accords entre Transnuclear et le centre de retraitement de Mol... portant sur des modifications du contenu de fûts de déchets radioactifs. Entre décembre 87 et janvier 88, 2438 fûts sont retrouvés sur les sites des centrales nucléaires allemandes, ou au centre de stockages intermédiaire de Gorleben. Tous portent des libellés falsifiés, ne correspondant pas au contenu.
Ce qui est inquiétant dans cette histoire, entre autres, c'est la disparition de ces fûts de plutonium et d'uranium enrichi, semble-t-il lors du passage au centre de Mol en Belgique... cette partie de l'affaire reste encore mystérieuse. D'autres fûts manquent à l'appel. D'autres encore ont perdu du poids dans leurs transports... Le problème dans cette affaire est qu'il est difficile, une fois les fûts de déchets fermés, de savoir exactement ce qu'il contiennent.... Cela ouvre donc les portes à tous les détournements possibles.
Un employé de la centrale de Creys-Malville (tiens, tiens !) s'est vu offrir un fusil de chasse d'une valeur de 20.000 F. Quel service a-t-il bien pu rendre ?
A un moment où l'on essaie de nous faire croire qu'un accident de type Tchernobyl n'est pas possible en Europe de l'Ouest car chez nous les "hommes du nucléaire" sont au-dessus de tout soupçon, voilà qui est fâcheux.
Comme est tout aussi fâcheux le bruit qui court comme quoi tout ceci pourrait couvrir des ventes illicites de matières fissiles... et quand on connait les liens entre le nucléaire "civil" et "militaire", on peut tout imaginer. Enquête à suivre...
Pour en savoir plus : WISE, 4 rue Dunois, 75013 Paris. Tel : (1) 45.85.57.89.

CRISE POLITIQUE EN ITALIE

A la suite du référendum de novembre 87, la centrale de Montalto-di-Castro, construite aux trois quarts avait été gelée. Le 1er février 88, le Conseil des Ministres italiens devait se prononcer sur sa poursuite ou non... La décision a été reportée. Les libéraux souhaitent la poursuite des travaux, les socialistes et les socio-démocrates souhaitent que l'on attendent encore... Tant et si bien que début mars, le premier ministre a remis sa démission devant l'impossiblité d'avoir une majorité sur cette question dans le gouvernement. Un gouvernement qui chute sur le problème nucléaire, c'est pas chez nous qu'on verrait ça. (d'après infos WISE).

QUE CHOISIR ? Spécial nucléaire

Le numéro hors-série de "Que Choisir ?" sorti pour le premier anniversaire de Tchernobyl est de nouveau disponible aux prix suivants :
De 1 à 10 ex : 25 F l'ex.
De 11 à 50 ex : 20 F l'ex.
Plus de 50 ex : 12,50 F l'ex.
Prix franco de port.
Commande à :
Service Développement
UFC -Que Choisir ?
11 rue Guénot
75011 PARIS
Tel : (1) 43.48.95.55.

HIENGHENE

CAMPAGNE DE DESOBEISSANCE

La campagne de lettres se poursuit, les actions se différencient.

Début mars, c'est plus de 2250 lettres qui ont été envoyées pour protester contre le verdic du procès d'Hienghène (voir n°100-101 et 102 de Silence). Aujourd'hui, la coordination prévoit de nouvelles actions pour provoquer une réaction des autorités, ce qui est le seul moyen "légal" de faire reparler de ce procès. Pour cela, des lettres sont maintenant envoyées en double en Nouvelle-Calédonie, de préférence groupées (on peut écrire à Michel Blanc, juge d'instruction au tribunal de 1ere instance de Nouméa, BP F4, Nouméa Cédex, Nouvelle-Calédonie). Ainsi la coordination nationale de la campagne a procédé à l'envoi de 150 lettres d'un coup et préapre un envoi de 1000 lettres pour début avril. Silence ne reste pas en reste : le tribunal est désormais abonné gratuitement au journal...

Vous pouvez donc continuer à faire signer les lettres (voir le texte dans le n°100) et aussi prendre contact avec l'un des 100 groupes locaux qui s'est mis en place en France (pour connaitre le plus proche de chez vous, téléphonez à la coordination : 65 74 14 87).

Des lettres sont aussi à envoyer aux journaux nationaux pour demander pourquoi ils ne signalent pas l'existence d'une campagne de désobéissance suivie par plus de 2000 personnes : seul le Monde et Politis se sont fait l'écho de la campagne pour l'instant.

Autres actions : envoyer des lettres aux candidats aux élections pour leur demander ce qu'ils pensent de ce jugement. Antoine Waechter et Pierre Juquin ont signé la lettre... vous pouvez donc écrire aux autres.

Des manifestations régionales ont eu lieu fin mars à Lyon, Limoges, Dijon, Paris... et Jean-Marie Djibaou a fait une tournée en France pendant ce temps.

Pendant ce temps, la justice caldoche continue à faire des siennes : dans l'affaire Dawano, où un Kanak a été tué, le procureur refuse d'inculper les gendarmes sous prétexte qu'on ne sait pas qui a tiré (les expertises balistiques n'existent probablement pas encore en Nouvelle-Calédonie, pays de sauvages). En ce qui concerne Tomo et Moindou, malgré les interventions des avocats, que l'on a pu voir à plusieurs reprises à la télé, la Cour de Cassation n'a toujours pas fait libérer les deux Kanak... alors que la loi le prévoit : on ne peut maintenir indéfiniment quelqu'un en détention provisoire si l'instruction ne progresse pas. Les avocats ont porté plainte pour détention arbitraire (la Cour de Cassation ne doit pas savoir que la loi française s'applique encore en Nouvelle-Calédonie, l'indépendance n'étant pas encore acquise). Pour Hienghène, Jean-Marie Djibaou a porté plainte pour séquestration de scellés... mais rien n'oblige la justice à aller plus vite que d'habitude (c'est plus marrant d'aller se bronzer sur les plages de Nouméa).

Pour terminer en beauté, un extrait du rapport annuel d'Amnesty International : *"Les huit accusés n'ont pas nié leur participation à ces assassinats mais le juge a estimé qu'ils avaient agi en état de légitime défense"*(...) *"Amnesty International s'inquiète enfin de la longueur des enquêtes judiciaires menées sur certaines affaires impliquant la mort violente de plusieurs militants politiques"*. Ceci n'empêche par le juge Michel Blanc de répondre à un courrier personnel lui demandant ce qu'il pensait de la devise "Liberté-Egalité-Fraternité" qu'"un homme est un homme". Mais un Kanak est-il un homme ?

Michel BERNARD

Pour en savoir plus, vous pouvez demander un dossier de presse (20 F port compris) à la Coordination, Abbaye de Bonnecombe, 12120 Cassagnes-Bégonhès.

APRES HIENGHENE

Sur l'air du "Déserteur" de B. Vian, mis en forme par Jean-France Toutikian et Jean-Claude Hirsch.

Monsieur le procureur,
Je vous fais une lettre
Que vous lirez peut-être
Si vous avez du cœur.
Je viens de recevoir
De bien tristes nouvelles,
La justice n'est pas belle
Elle fait peine à voir.
Monsieur le Procureur,
Je ne peux pas admettre
Qu'un assassin puisse être
Acquitté pour dix morts.
C'est pas pour vous fâcher,
Mais il faut que je vous dise,
Ma décision est prise,
Je veux être inculpé.

Inculpé pour clamer
Qu'un Kanak est un homme,
Qu'il est ce que nous sommes,
Epris de dignité.
Sa vie vaut bien la vie
Des Caldoches qui le traquent
L'abattent et le matraquent,
Lui volent son pays.
Monsieur le Procureur,
Vous ne pouvez admettre
Qu'on acquitte ces gens,
Parce qu'ils sont des Blancs.
Demain de bon matin,
Vous essaierez peut-être
D'oublier cette lettre
Qui vous brûle les mains.

Monsieur le Procureur,
Vous aussi êtes un homme
Que sa conscience informe
Qui écoute son cœur.
Un peuple n'a pas le droit
D'imposer sa puissance
Comme le fait la France,
Sans respecter ses lois.
Mais si vous tolérez
La mort de ces Kanak
Leur sang versé en flaques,
En toute impunité.
Alors vous ne pouvez
Qu'alertez vos gendarmes,
Moi, je n'aurai pas d'armes
Ils pourront m'arrêter.

NUAGES SUR LES TERRITOIRES OCCUPES

Le colloque sur la stratégie des mouvements de libération en Corse, Guadeloupe, Kanaki va connaître des prolongements. Dans ces territoires et dans quelques autres.

Les arrestations de militants "activistes" en Corse, Guadeloupe, Kanaki vont bon train. D'autant qu'à la veille des élections, le gouvernement veut à tout prix montrer sa "fermeté face au terrorisme" : une surenchère est ainsi engagée entre Chirac, Barre et Mitterrand.

Pour quelques voix de plus à Nouméa, afin de distancer Barre, Chirac emboîte le pas aux jusqu'auboutistes du RPCR. Une attitude irréaliste qui n'est pas sans rappeler celle de la droite et de la SFIO vis-à-vis des pieds-noirs ultras en Algérie, au mépris des vrais solutions, qui, tôt ou tard, s'imposeront. Celles-ci ont été largement évoquées lors du Colloque de Lyon : problèmes politiques, économiques, sociaux, culturels.

Echanger les expériences

On y a discuté essentiellement de problèmes concrets. Comme celui de l'auto-suffisance alimentaire : ainsi en Corse, cherche-t-on à développer les coopératives charcutières. Le fonctionnement des municipalités étaient aussi à l'ordre du jour : nombre d'entre elles sont tenues par des nationalistes, comme en Kanaki où le FLNKS détient la majorité des 32 communes ; et puis les municipales de 89 ne sont pas loin. On va comparer un peu plus les moyens d'informations indépendants : Radio Tambu en Guadeloupe, Radio Alto Frequenza en Corse, Radio Djüdo en Kanaki, et pour la presse écrite "Bwenando" en Kanaki, "U Ribumbu" (L'écho) en Corse, "Lendependans" en Guadeloupe.

Chacun des trois pays dispose déjà d'une maison d'édition et d'un réseau de diffusion : on va confronter les expériences et faire circuler l'information d'un pays à l'autre. Côté syndical, le travail ne manque pas non plus : "L'USTK et Exploitée" (Union Syndicale des Travailleurs Kanaks et Exploités), l'UGTG (Union Générale des Travailleurs Guadeloupéens) et le STC se connaissent déjà tout en développant la sensibilisation des syndicats français : CGT, CFDT et FEN où ils ont des points d'appui.

Les nationalistes des trois pays se retrouveront début août lors des traditionnelles "Journées internationales de Corte", aux côtés des Basques (du Nord comme du Sud), de Catalans, et d'Irlandais du "Sinn Fein", tous membres comme eux de la "Confédération des Nations sans Etats de l'Europe Occidentale" (CNSEEOC). Pour la première fois, les organisateurs corses inviteront les partis verts européens ! Une délégation des trois pays devait d'ailleurs se rendre cet hiver en RFA afin d'étudier des expériences alternatives dans divers domaines : en particulier l'agriculture et la banque.

Faire respecter les droits de l'homme

C'est dans le domaine des atteintes aux libertés qu'il faut agir au plus vite : de nombreux indépendantistes croupissent dans les prisons françaises. L'assistance aux prisonniers coûte cher (50 à 60000 F par an). L'un des détenus corses - Félix Tomasi - attend d'être jugé depuis 5 ans !

Ce colloque devrait déboucher sur un livre, aux Editions l'Harmattan(1) où trois thèmes majeurs seront développés : le type de domination coloniale, l'histoire et l'orientation de chacun des mouvements de libération, les alternatives économiques, sociales, culturelles développées par chacun des trois peuples, la conjoncture politique et la solidarité nécessaire avec les autres peuples. Un autre livre "noir" est envisagé pour montrer ce qu'est la justice coloniale.

Michel DELORE.

(1) Souscription pour 200 pages : 95 F + 15 F de port auprès de Stella Ghisoni, CCP Lyon 4800 66 J (mention "actes du colloque").

KANAKI : SOUTIEN FINANCIER

Dans Silence n°101, nous vous avons présenté la conférence de Maître François Roux, un des avocats des Kanaks. François Roux fait partie d'un collectif d'avocats de métropole qui assistent Me Tehio, avocat des Kanak.

Les frais de déplacement, la défense des inculpés, les actions en justice, tant au niveau local que national, européen ou international, tout cela coûte cher !

C'est ici qu'intervient le Comité Pierre Declercq, du nom d'un militant, originaire du Nord de la France, vivant depuis longtemps en Nouvelle-Calédonie, membre actif pour l'indépendance et lâchement assassiné en septembre 1981.

Créé en 1982, le Comité Pierre Declerq avait pour but de rétablir auprès de l'opinion publique la vérité sur l'homme et le responsable politique qu'il était.

Fort de ses expériences d'intervention dans le milieu judiciaire, de mise en évidence des rapports politico-judiciaires, le comité s'est orienté vers un second but : apporter son soutien aux victimes de la répression judiciaire coloniale (inculpés, prisonniers et leurs familles, tribus, villages agressés...).

Le Comité fonctionne en trois commissions :

- Justice et répression : chaque affaire déclanchée par la justice coloniale est examinée et suivie (recueil de témoignages, aide à la famille, communiqués de presse...)
- Aide aux prisonniers : suivi des enquêtes et de l'évolution des dossiers de chaque affaire, aide morale et matérielle aux prisonniers, aide aux familles pour les dépenses engendrés par la défense des inculpés.
- Information : éducation des militants quant aux attitudes à avoir en face des forces de répression en égard aux droits dont ils disposent, recherche de solidarité morale et financière tant au plan local qu'international.

C'est justement cette solidarité financière qui nous paraît aujourd'hui indispensable. Aider et soutenir les Kanak face à l'injustice, c'est d'abord un soutien financier. On peut leur envoyer de l'argent : Comité Pierre Declercq, BP 1671, 97 Nouméa, CCP 99 40 M.

Jacques ADAM
d'après Bwenando.

BOUM !

Dans les annales du transport, cet accident est connu sous le nom du "Mystère d'Ambayac" : le 20 mars 1986, un camion explosait à 23 h 37 dans le Limousin et creusait un cratère de 20 mètres de profondeur et autant de côté. Dans un rayon de cent mètres, les arbres furent calcinés et un kilomètre à la ronde, les toitures et les vitres du canton rural furent soufflées et brisées.

Par une bonne fortune, les deux chauffeurs intrigués par quelques signes précurseurs avaient quitté leur poids lourd et, avec sang-froid, avait arrêté les voitures de part et d'autres. Arrivés sur les lieux, leurs employeurs, directeurs d'une entreprise caennaise de transport, déclaraient : *"on ne comprend pas, on nous avait toujours dit que la dynamite devait brûler, en cas d'accident, pas exploser"*.

Les bombes roulantes

Car ce camion, qui méritait plus que les autres le dénominatif de "bombe roulante" contenait 20 tonnes de dynamite. Il se dirigeait vers la jonchère Saint-Maurice où sa cargaison dangereuse devait servir à l'exploitation des mines d'uranium et venait de la dynamiterie Nobel près de Honfleur.

Cette même dynamiterie où le jeudi 3 mars 1988, l'explosion intempestive de 300 kg de dynamite fit 5 morts et 8 blessés. Le lendemain de cette catastrophe, l'un des leaders syndicaux de l'usine (section CGT), déclarait aux journalistes qui voulaient l'entendre: *"Ce n'est pas une chocolaterie ici. L'usine est soumise à la directive Seveso"*.

Or les fabriques d'explosifs, de poudres et de munitions sont exclues du champ d'application de la Directive Seveso !

Après l'accident de transport de mars 1986, et celui de manutention de mars 1988, les deux commentaires "à chaud" de deux professionnels démontrent clairement l'absence d'informations fiables des personnels concernés et une perception incomplète des risques et dangers. C'est seulement 2 jours après l'accident et après une mise au point de Robin des Bois par voie de presse dans Le Monde et Libération que la CGT déclarait "exiger, au cas où la dynamiterie reprendrait ses activités, qu'elle soit préalablement soumise à la directive Seveso".



La directive Seveso

Suite à l'accident du 10 juillet 86 à Seveso, près de Milan, en Italie, les états membres de la comunauté européenne se sont mis d'accord pour exercer un contrôle accru sur les activités industrielles exposant les travailleurs, l'environnement et les populations à des risques potentiels majeurs. Après des atermoiements et bien des renoncements est née la Directive Seveso du 24 juin 1982.

Ses principes de base sont les suivants :

- les industriels qui mettent en jeu des substances dangereuses doivent prendre les mesures qui s'imposent pour prévenir les accidents

Photo Pierre Parraux



pouvant avoir des conséquences graves pour l'homme et pour l'environnement.

- les autorités publiques doivent être informées de ces risques par des procédures ad hoc et doivent exercer un contrôle sur les activités industrielles.

- les travailleurs et le public doivent également disposer d'une information appropriée en vue d'améliorer la prévention et de préparer l'intervention en cas de sinistre.

La Directive Seveso prévoit que les sites industriels qui y sont soumis (325 en France) fassent l'objet d'une étude des dangers réalisée au plus tard le 8 juillet 1989. L'étude doit décrire la nature et l'extension des conséquences de tous les scénarios d'accident. L'industriel doit justifier les mesures qu'il envisage en matière de prévention en référence aux installations analogues les mieux équipées, qu'elles soient en France ou à l'étranger. Il doit aussi définir avec précision le plan d'opération interne (P.O.I.) à mettre en œuvre après un accident.

Les entreprises réputées les plus dangereuses doivent prolonger leur étude des dangers par une étude de sûreté qui fera l'objet d'une analyse critique de la part d'un organisme tiers choisi en accord avec l'administration.

SECRET DEFENSE : DANGER PUBLIC

1962 : Saint-Just d'Ardèche, explosion de la poudrerie, 18 morts, 52 blessés.
1964 : Sorgues (Vaucluse), explosion de la poudrerie, 2 morts, 16 blessés.
1970 : Mauzac (Haute-Garonne), explosion de la poudrerie, 4 morts.
1975 : Issy-les-Moulineaux (92), explosion d'une cartoucherie, 49 blessés.
1975 : Pont-de-Buis (Finistère), explosion de la poudrière, 3 morts, 33 blessés.
1976 : Clérieux (Drôme), 6 morts.
1977 : Monteux (Vaucluse), 2 morts, 16 blessés.
1978 : Pont-de-Buis (29), 3 brûlés graves.
1981 : Pont-de-Buis (29), 3 blessés.
1985 : Honfleur (Calvados), 3 morts.
1988 : Honfleur (14), 5 morts, 8 blessés

et à l'étranger, quelques accidents récents et répertoriés :

1976 - Finlande - Explosion d'une poudrerie, 43 morts.
1980 - Inde - Explosion d'une dynamiterie, 40 morts.
1980 - Inde - Idem, 50 morts.
1980 - Espagne - Explosion d'une dynamiterie, 51 morts.
1988 - Corée du Nord - Explosion d'un train de munition, 120 morts, 2000 blessés.

500 inspecteurs pour 5000 installations

Les industriels auront le droit dans le cadre de leurs études des dangers ou de sûreté, d'éluder les informations dont ils estiment qu'elles pourraient dévoiler des secrets industriels. Les études doivent être jointes au dossier d'enquête d'utilité publique pour les usines nouvelles et sont communicables aux associations de protection de l'Environnement qui feront une demande motivée en ce sens aux préfets.

D'ores et déjà, le corps des inspecteurs des installations classées a averti les autorités que les études des dangers ou de sûreté ne seront pas toutes réalisées d'ici 1989. Il doit être souligné que la Directive Seveso créée en 1982 prévoit de "renforcer les effectifs des inspecteurs" mais que ce renforcement n'a jamais été effectué. En pratique leur efficacité a même été réduite puisqu'ils sont moins de 500 à contrôler non seulement 500 000 installations classées mais en plus plusieurs centaines de sites "label Seveso". Leur ministère de tutelle est celui de l'Industrie dont le seul objectif en 1988 est de sauvegarder l'emploi et d'attirer au prix de concessions, notamment environnementalistes, les industriels multinationaux.

Après la tragédie d'Honfleur, le Ministre de l'Environnement - qui devrait s'appeler le Ministre du Ronronnement - a ouvert une enquête. Celle-ci lui permettra d'appendre ce que savent déjà les spécialistes : les dynamiteries et poudreries sont parmi les plus dangereuses des activités industrielles et cependant, comme les mines et les sites nucléaires, elles sont exclues de la Directive Seveso.

Elles sont surveillées par l'Inspection des Poudres et Explosifs du Ministère de la Défense. Grâce à son extrême vigilance, 3 ateliers de la dynamiterie Nobel ont explosé en 1985, 1987, 1988... Le secret-défense, mixé aux impératifs de rentabilité d'une multinationale - soit-elle créatrice des Prix Nobel de la Paix - fait un mélange détonnant et meurtrier pour les ouvriers.

Jacky Bonnemains
Robin des Bois
15 rue Ferdinand Duval
75004 Paris.

TIERS - MONDE



QUEL AVENIR POUR LE PA'DAK' ?

Le rallye Paris-Dakar 88 est terminé. Le collectif d'opposition a, une nouvelle fois, multiplié les initiatives tant au plan national que local. Mais un gros point noir compromet l'avenir du collectif : l'engagement des organisations signataires. L'annulation du colloque "Le tiers-monde, dernière terre d'aventure ?", la faible dénonciation du concours "Carte Jeune" (organisé par le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports), de l'engagement des pouvoirs publics sont l'illustration du silence des ONG. Dans ces conditions, la coordination du collectif est à revoir.
Le bilan de trois ans d'opposition nous fait penser que la campagne n'aboutira que si elle est coordonnée par un permanent soutenu par un engagement réel des ONG, ce qui signifie un renfort de personnes de septembre à janvier. Ainsi, Pa'Dak' pourra constituer un groupe de pression face aux sponsors, aux gouvernements, préparer expositions, colloques, actions...

Si vous êtes intéressés pour participer au financement d'un permanent, vous pouvez en savoir plus en contactant Pa'Dak', 13 bd St-Martin, 75003 Paris, tel : (1) 42 78 51 74.

69 - CONFERENCE DE TERRES DES HOMMES

Yves Guélaud, responsable du secteur Bassin Méditerranéen et des Pays Arabes présentera le jeudi 31 mars à 20h30 dans la Salle des Fêtes de St-Didier au Mont d'Or, les projets soutenus par Terre des Hommes-France en Cisjordanie, Gaza, Mauritanie, Haute-Egypte. Entrée gratuite. Renseignements : Terre des Hommes, 5 quai de Bondy, 69005 Lyon.

POLITIQUE

BOUTE-EN-TRAIN

A lire dans l'isoloir au plus tard

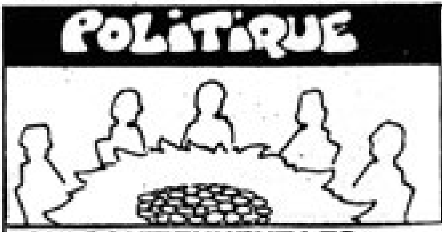
La période électorale actuelle et son accompagnement traditionnel d'inflation verbale est propice aux joies intellectuelles les plus résolument formelles. L'étylomogie assure dans ce domaine des joies profondes. On trouve quelquefois dans le grand roman des mots comme un écho à nos préoccupations. Prenons l'exemple du boute-en-train.

Le boute-en-train serait à l'origine un cheval utilisé dans les haras. A certaines périodes on le fait circuler parmi les juments afin de déceler celles qui sont en chaleur. Après on fait venir l'étalon. Eh bien, voyez-vous, j'ai parfois l'impression que nous faisons de la politique comme de joyeux boute-en-train. On flaire les coups, on les débusque, et d'autres viennent expliquer qu'ils vont régler l'affaire. De quoi développer toutes sortes de névroses...

Jean-Jacques Servan-Schreiber avait bien compris cette problématique. A une époque où il ressentait de manière pressante le devoir de servir la France, il s'était laissé aller à déclarer en substance : *"Nous sommes las de caresser l'Histoire. Nous voulons l'étreindre et la féconder."* Le chroniqueur du Monde qui rapportait ces propos, ajoutait : *"A ce jeu, beaucoup se sont retrouvés cocus."*

C'est peut-être à la nature même de notre désir politique qu'il faudrait réfléchir. C'est peut-être aussi pour cela que, comme le dit le dessinateur Plantu, "ça manque de femmes"...

Jean-Luc THIERRY.



QUI SOUTIENNENT LES GRUNEN ?

Suite à notre brève sur le soutien de "Die Grünen" à Antoine Wachter, voici un courrier envoyé par Régina Michalik, porte-parole fédéral : *"Aucune instance nationale des Grünen n'a à prende de position dans la campagne électorale présidentielle. (...) Des membres du bureau directeur et des parlementaires fédéraux et européens des Grünen participent en France aussi bien à des meetings électoraux en faveur d'Antoine Waechter, que de Pierre Juquin, s'ils sont invités".*
Par ailleurs, dans une lettre de Brigitte Berthold, au nom du groupe parlementaire européen, à Dorothée Piermont, Frieder Otto Wolf et Wilfried Tellkämper (trois Verts Allemands qui sont apparus aux côtés de Pierre Juquin), demande à ces trois députés de cesser leur soutien à Pierre Juquin ... En conclusion, entre les groupes parlementaires régionaux, nationaux, européen et les instances régionales ou nationales, il y a toujours des discordances... c'est ce qui fait le charme des Verts Allemands.

PREMIER "SUCCES ELECTORAL" POUR ECOLO-J

Les jeunes écolos qui ont récemment fondé "Ecolo-J" ont un beau succès électoral à mettre sur leur carte de visite. La commune de Templeuve, commune de plus de 5000 habitants) a en effet organisé un conseil municipal des jeunes de 15 à 25 ans. Laurence de Milleville a constituée une liste qui l'a emporté avec 309 voix de jeunes soit 74 % des suffrages pour un taux de participation de 62 %. Elle a ensuite été élue maire des jeunes avec 88 % des voix des élus. Un beau succès pour le premier maire écologiste des 15-25 ans qui lui a permis d'être interviewée dans de nombreux médias nationaux : AFP, Europe 1, Radio-France, Marie Claire, Courrier de l'Education... Les écologistes de "deuxième génération" entrent en piste.

TOURNEE DE WAECHTER

9 avril : congrès des Verts Européens ; 11 avril : meeting à Rennes ; 14 avril : meeting à Paris (Mutualité) ; 18 avril : meeting à Marseille ; 19 avril : meeting à Toulouse ; 20 avril : meeting à Grenoble ; 21 avril : meeting à Lyon (Bourse du travail).

CONGRES DES VERTS EUROPEENS

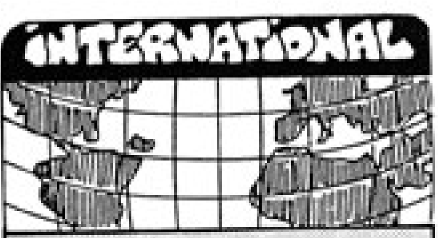
Le 4ème congrès des Verts-Européens se tiendra les 8-9-10 avril à Anvers (Belgique) avec au programme : mutations sociales et écologiques au niveau local et régional, participation de tous les citoyens à la politique, la femme et la politique locale. Renseignement et inscriptions : Antwerpen Groen, p.a. Agalev Antwerpen, Rodenbachstraat 20, B-2200 Antwerpen, Belgique.

LES VERTS EN PALESTINE

Une délégation conduite par Antoine Waechter a été rendre visite aux mouvements non-violents palestiniens, au mouvement "La paix maintenant". Toute la presse en à parler (!). Compte-rendu du voyage à demander aux Verts, 90 rue Vergniaud 75013 Paris. Tel : (1) 45 89 99 11.

PRISONNIERS POLITIQUES EN FRANCE

Ils sont 52 000 à s'entasser dans nos prisons. Parmi eux, on compte, au début 88, 42 Corses, 48 Basques, 36 Kanaks, 16 Guadeloupéens qui ont tous eu tort de croire un jour qu'ils habitaient dans le "pays des droits de l'homme". A ces "terroristes" régionalistes, on peut ajouter les militants d'Action Directe et les Insoumis qui eux aussi remettent en cause la notion d'"Etat" français... Cela fait beaucoup de monde dans les prisons pour une si belle démocratie.



CONCERTS POUR LA LIBERTE

Frères des Hommes invite les jeunes, les musiciens, à organiser, le 28 mai, des concerts contre l'apartheid. Contact : Frères des Hommes, 45 bis, rue de la Glacière, 75013 Paris. Tel : (1) 47 07 00 00.

81 - CONGRES DE SAT-AMIKARO

Le groupe espérantiste "SAT-Amikaro" tiendra son 43ème congrès à Albi du 2 au 4 avril, sur le campus universitaire. Ce congrès est réalisé en collaboration avec la Mairie où on peut avoir de plus amples renseignements.



UNE BANQUE VERTE EN RFA

L'Œkobank, banque écolo, vient de voir le jour, le 8 mars dernier, en Allemagne. Elle a réussi à réunir auprès de 12700 personnes les 7 millions de DM (25 millions de francs) nécessaires à l'ouverture d'une banque. Elle aura pour objectif d'aider au financement des entreprises alternatives et s'engage à ne pas investir ni dans l'armement, ni dans l'Afrique du Sud.

VACANCES ALTERNATIVES

Du 1er au 8 juillet, à Meschers, près de Bordeaux, l'Espace du Possible organise une semaine de rencontre franco-italienne sur le fonctionnement des groupes et collectifs de base, et leur communication interne et externe. Par "groupes de bases", nous entendons tout collectif œuvrant à l'amélioration de la société, au niveau de la société civile. Nous pensons, par exemple aux groupes écologistes, de femmes, ou toute association motivée par le changement social.
Tous ceux et celles qui participent à ces groupes, qui partagent la vision d'une transformation sociale "du bas vers le haut" sont conviés à cette semaine de travail et de jeux.
Nous travaillerons l'auto-organisation des grands et petits groupes, le débat, l'initiative, la planification des projets, le développement d'un réseau, etc. Discussion et mise en pratique, mais aussi expression de ces problématiques à travers la musique, le théatre spontané, la danse, le jeu.
La semaine se déroule dans une vaste pinède, en pleine nature, près de l'océan, avec possibilité de camping et préparation des repas en commun.
Renseignements et inscriptions : Espace du possible, 17 rue Chanoinesse, 75004 Paris. Tel: (Dominique) (1) 40 12 03 43.

11 - STAGE PERMACULTURE

Du 12 au 15 mai, un stage sur les techniques agronomiques de Marc Bonfils sur la permaculture. Techniques en zones fragiles et en montagnes, cultures céréalières, fruitières, potagères... Renseignements : Permaculture Pyrénées 11300 Bouriège.

28 - JOURNEE SUR L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Le groupe Nature & Progrès d'Eure-et-Loire organise une conférence sur "de l'humus à l'homme, la biologie des sols - Pour un sol vivant", le 15 mai de 10 h à 18 h à Néron, avec Claude Bourguignon de l'INRA. Contact : N & P, 8 rue F.Bouillant, Saint-Paul, 28300 Mainvilliers.

59 - NATURA 88

Le marché écolo à Lille qui se tient depuis trois ans aura lieu cette année les 23 et 24 avril au Palais des Rameaux. Renseignements : Willy Comblez, tel : 20 30 80 85.

69 - 6EME JOURNEE

(T)HUMEUR

LA LIBERTE C'EST RECIPROQUE

Ça ne vous gène pas si je ne fume pas ?

Vous avez sûrement assisté à la très démagogique campagne de publicité ayant pour slogan "Fumeurs, non-fumeurs, la liberté c'est réciproque". Cette campagne amène quelques réactions.

La première, c'est de constater qu'en fait, sous couvert d'une vaste campagne d'information et de communication, on trouve en réalité une campagne déguisée en faveur du tabac... alors que la publicité pour les cigarettes est interdite... mais ce n'est pas la première fois : vous connaissez tous la publicité pour les briquets Truc, les allumettes Machin, ou plus rigolo vis-à-vis de la loi, le papier à cigarette Bidule, qui n'est pas interdite car vous n'êtes pas obligé d'y mettre du tabac dedans, ou le tabac en vrac X, parce que vous pouvez aussi le chiquer sans faire de cigarettes. En effet, la dernière campagne en date est financée par les producteurs de tabac pour contrer la montée de boucliers des associations anti-tabac... Si vous avez eu le courage de lire jusqu'au bout, c'est marqué tout en bas, en petit, sur les publicités.

Au delà du but visé par cette publicité, voyons maintenant les moyens utilisés : la pub s'adresse au fumeur pour lui apprendre le respect de l'autre : si fumer est un droit, non-fumer également. Merci, les producteurs. Alors puisque la liberté c'est réciproque, Je vous propose pour la prochaine fois des campagnes sur les thèmes suivants :
- Sandoz et les poissons du Rhin : la liberté, c'est réciproque.
- Tchernobyl et les champignons : la liberté c'est réciproque
- Les morts d'Hienghène et les Caldoches : la liberté c'est réciproque
- Bombes aérosols et ozone, la liberté c'est réciproque
- Malville et économies d'énergie : la liberté c'est réciproque
- Essais nucléaires et polynésie : la liberté c'est réciproque
- etc...

La liste n'est pas close, vous pouvez reprendre tous les sujets de ce journal pour en faire des slogans.
Pour en finir avec cette campagne, je propose aux anti-tabacs le slogan suivant : "cancers de fumeurs ou cancers de non-fumeurs : la liberté c'est réciproque".

Francis VERGIER

ECOBIOLOGIQUE DE BOIS-FRANC

Pour la sixième année consécutive, le groupe local Nature & Progrès Rhône organise sa journée écobiologique qui aura lieu le dimanche 19 juin 1988 de 10 h à 18 h 30 dans le domaine viticole de Bois-Franc à Jarnioux à 6 km de Villefranche-sur-Saône.
Vous pourrez y écouter de nombreuses conférences dont Matéo Maguarinos (lumière et santé), Helène Maguarinos (alimentation des jeunes enfants), Claude Bourguignon (biologie des sols), Roger Bernard (solaire et tiers-monde), Patrick Perrin (se soigner par les plantes).
Foire-Exposition régionale, marché biologique, artisans, associations. Renseignements : Nature & Progrès, 680 rue Pierre-Montet, 69400 Villefranche-sur-Saône.

69 - UNE LETTRE POUR LA BOUTIQUE DE DROIT

"La lettre de la boutique de droit de Lyon" a été créée dans le but de favoriser les échanges et les confrontations entre les différents acteurs intervenant dans le champ judiciaire, d'aider à l'émergence, à la mise en œuvre de pratiques nouvelles en matière de règlement de litiges, de permettre la création d'un réseau formé des boutiques mais aussi des associations de consommateurs, de quartiers, de syndicats... et faire naître ainsi de nouvelles solidarités en matière de défense des droits.
Enfin, le débat portera sur la crise de l'appareil judiciaire et sur les alternatives possibles. Vous pouvez en savoir plus en écrivant à : Boutique de Droit de Lyon, 45 rue Smith, 69002 Lyon.

75 - TELEPHONE ERRONE

Le téléphone de la dynamique association Robin des Bois est le 16 (1) 48 04 09 36 (et non 48 03 09 36).

75 - TONTINES POUR FEMIN'AUTRES

S'inspirant des "tontines" africaines, Femin'autres a mis en place une structure légère qui permet de soutenir le projet de femmes désirant créer leur entreprise.
La période d'incubation du projet peut durer un ou deux ans, l'association aidant la candidate dans sa formation et la mise en forme de son projet.
Lorsque le projet est prêt, se met en route une tontine. Une tontine réunit entre quinze et vingt personnes qui mettent 250 à 500 F par mois durant 6 à 8 mois. Les sommes réunies permettent l'obtention de prêt bancaires pour le démarrage du projet. Chaque tontine a sa trésorière et sa secrétaire. Les modalités de remboursement sont fixées au départ. Ça a permis le lancement d'une librairie-papeterie à Metz, d'un salon de coiffure en région parisienne, d'un restaurant iranien à Paris, d'un équipement de marché itinérant. En liaison avec le CRID, Centre de Recherche et d'Information pour le Développement, un projet est en cours au Mali pour l'installation d'un moulin à Mil. Pour en savoir plus : Femin'autres, 40 rue Amelot, 75011 Paris. Tel : (1) 43 57 70 87.

77 - MARCHE BIO A PONTAULT-COMBAULT

Il est possible de faire son marché bio à Pontault-Combault. C'est les 1e et 3e vendredis de chaque mois, de 15 h à 20 h sur la place du général Leclerc. C'est le 4ème marché bio en Ile-de-France après ceux de Sceaux, Boulogne et Joinville.

81 - FOIRE REGIONALE DE GAILLAC

Pour la 6ème année consécutive, Nature & Progrès du Tarn organise le 12 juin 88, à Gaillac une foire régionale de l'agiculture bio. Contact : N & P, 70 rue Rinaldi, 81000 Albi. Tel : 63 45 50 45.

UNE ALTERNATIVE SOCIO-ECONOMIQUE EN CHEMIN

Ne serait-ce qu'en faisant nos courses, nous participons, chacun pour notre part, à des rapports économiques où, plus que jamais, le succès des uns entraîne l'exclusion des autres - ici même, ou quelque part sur la planète. Aurons-nous le courage de changer nos comportements avant qu'il ne soit trop tard ?

En amont de la production

Que l'on achète ou que l'on vende des actions, des dollars ou des bons du trésor, l'on achète ou l'on vend quoi exactement ? Des industries de pompes à eau pour les affamés ou des usines d'armement ? On ne sait même plus ! On cherche seulement à gagner le plus possible et, s'il y a risque de perte, on le fait supporter au plus vite aux autres. Les industriels et les gouvernants vont-ils ainsi être conduits à mettre à la disposition des populations les produits et services qui seraient les plus utiles ? Evidemment non ! Même su on leur en prête l'intention, cela ne leur est pas possible ! Ils sont inexorablement poussés à produire ce qui rapporte le plus, quitte à dégrader l'homme et la nature. En amont de nos mécanismes de production, on ne voit donc pas comment on pourrait faire mieux en matière d'irresponsabilité partagée !

En aval...

Toute chose ne rapporte que dans la mesure où les populations l'achètent. "Acheter ou ne pas acheter" devient de ce fait un moyen puissant pour obliger les gouvernants et les industriels à orienter leurs politiques et leurs productions de telle sorte que soient mieux respectés le citoyen, l'autochtone, le travailleur, le consommateur. Mais si chacun achète en ne tenant compte que des avantages qu'il peut tirer de l'objet ou du service acheté, sans s'occuper du bonheur ou de la souffrance que la production de la chose acquise entraîne pour autrui, il est - avec le gouvernant et/ou l'industriel - l'un des agents de ce bonheur ou de cette souffrance... Mais qui tient compte de cela, ne serait-ce qu'en faisant ses courses ? Qui en a seulement conscience ? Ce n'est pas la publicité qui va nous y préparer ! Là aussi, que d'irresponsabilité partagée !

C'est ainsi que nos comportements économiques aveugles, tant en amont qu'en aval des "décideurs", engendrent tour à tour l'espoir ou le malheur de millions de travailleurs, plongent des peuples entiers dans la précarité, précipitent les plus faibles dans le chômage, le dénuement, la guerre, la misère...

A l'occasion du procès Barbie, au sujet des camps de la mort de la dernière guerre, pourquoi s'est-on si souvent étonné de l'inconscience et de l'indifférence générale de l'époque ? De nos jours - sur le plan économique cette fois-ci, mais dans la même apathie - ne laisse-t-on pas se développer l'exclusion généralisée et ses conséquences inévitables ? : les violences de toutes sortes et les innombrables zones concentrationnaires de misère et de famine qui s'effacent en un lieu pour réapparaître de plus belle ailleurs.

Les contours en sont plus flous et la violence apparemment moins brutale que pendant la dernière guerre. Mais il s'agit tout de même, chaque année, d'au moins 20 millions de "morts de faim" dont beaucoup d'enfants ! Et s'il est moins dangereux aujourd'hui de réagir, n'en sommes-nous pas d'autant plus responsables ?

Des résistants hier, des "mutants" aujourd'hui

En dépit, jadis, de l'inertie de la plupart des autorités morales, il s'est heureusement levé des résistants qui se sont donnés corps et biens au combat contre la démence. De nos jours - sans plus attendre l'appui des autorités en place - il faut que partout se lèvent des "mutants" qui, à leur tour, se donnent pleinement. La survie physique et morale de notre humanité est à ce prix. Le choix de chacun de nous se situe entre la lâcheté et le changement de ses propres comportements économiques. Il s'agit de mettre en route un processus où les hommes remettent l'économie à leur service : alors que, depuis plus d'un siècle, ils s'en sont progressivement rendus les esclaves au point d'en être tous les victimes.

Pour devenir effective et durable, la mutation socio-économique ne peut qu'être progressive, mais elle doit s'opérer simultanément sur trois plans : l'épargne, la production et la consommation. A chacun de choisir son lieu d'action.

S'il est souvent difficile de changer d'emploi (pour faire un travail plus utile) et risqué de placer son argent dans des innovations de progrès humain, il est généralement très facile d'exercer son choix de consommateur. C'est le domaine économique dans lequel chacun(e) d'entre nous a le moins de contraintes extérieures et donc plus de liberté. Or, c'est le choix des consommateurs qui contraint toute la chaîne de ceux qui, en amont de ce choix, travaillent à la production et à la distribution des produits, et ne leur laisse que des miettes de liberté !

L'expérience montre qu'il suffit d'une faible proportion de consommateurs libres et responsables qui achètent avec leur cœur et leur intelligence pour que soit freiné ce qui est néfaste, et soutenu ce qui est bénéfique : le pouvoir des consommateurs est immense !

Après la dernière guerre mondiale, l'Inde, par exemple, a commencé ainsi son action de libération. Vers 1975, la multinationale ITT a dû revoir ses positions par suite de ses implications au Chili. Plus proche de nous,

l'an dernier, le Crédit Agricole a été conduit à changer les siennes vis-à-vis des agriculteurs bretons injustement mis en difficulté.

C'est possible...

Epargne, production et consommation, oui, il est possible de commencer à changer l'économie en changeant soi-même !

En ce qui nous concerne, au bout de vingt années de participation, de recherches et d'expérimentations (1) passionnantes et enrichissantes - mais aussi onéreuses - nous pouvons enfin dire : chacun à son échelle, peut apporter une part de remède à la crise.

Nous en sommes journellement les témoins au sein d'un Groupement socio-économique qui s'y emploie à la façon des entreprises alternatives (2) dont s'occupe l'ALDEA.

Que de fois nous a-t-on dit qu'il faudrait écrire un livre ! Ce n'est toujours pas fait alors que la suggestion est sans doute maintenant devenue opportune, car une sensibilisation profonde et durable est nécessaire : avis à ceux qui voudront agir par leur plume ! A chacun d'apporter sa participation. Les plus engagés de ce groupement doivent, eux, déjà répondre par priorité aux besoins les plus cuisants en argent et en temps, et ils n'y parviennent même pas suffisamment.

Les activités en effet se multiplient : production et distribution de pain, repas et alimentation de qualité, travaux de bâtiment tous corps d'état, réparation éléectro-mécanique, et autres projets en cours...

C'est bien peu face aux Goliath omniprésents de l'économie. Mais de même que dans l'œuf fécondé, il y a un adulte en puissance, de même dans le résultat de ces deux décennies d'expérience vécue, il y a le nécessaire pour qu'une socio-économie, pleinement humaine, puisse vivre et se développer.

Encore faut-il que la croissance en soit soutenue, car le nombre de tâches à accomplir - de soi heureux, car il correspond à une demande génératrice d'emplois - est maintenant tel que l'encadrement permanent est très insuffisant. Par exemple, l'avenir du Groupement - qui nous concerne tous puisqu'il donne sa part de réponse positive à la crise - risque d'être compromis si des moyens financiers, et surtout humains, n'y sont apportés dans les mois à venir.

Du travail, du réalisme et du courage

Les entreprises de production, en effet, fussent-elles alternatives sont baignées dans un environnement économique impitoyable : il faut des artisans, des professionnels, qualifiés, autonomes, assidus, mais aussi des coordinateurs d'activités complémentaires et des cadres dirigeants qui, comme ailleurs, soient courageux et compétents, mais qui, de plus, sachent passer progressivement de l'"asservissement à un marché économique aveugle et anonyme", au "service d'une population de consommateurs coopérants".

Toute proposition sera la bienvenue (1)

La porte est ouverte à celles et ceux qui ont le réalisme et le courage de sortir des sentiers battus. Nous leur disons : "c'est possible !". Il suffit de ne plus être rivé à ses acquis, de devenir libre et de commencer à vraiment assumer sa responsabilité dans ses choix de consommation (au moins cela), de travail et d'épargne.

Gabriel JACQUOT

(1) Notamment à Amikoop-Vie, 4 rue de Montgeron-Ville 91230 MONTGERON. Tel : (1) 69 42 01 65 (voir présentation dans le numéro 100 - page 30)
(2) "Les entreprises alternatives". Ed. Syros avec l'ALDEA, coll. Alternatives Economiques, 170 p. 49 F.

INSECTICIDE

VADE RETRO NUCLEARUS : K/NA VEILLE SUR MOI !

La santé par le potassium (K) et le sodium (Na) vous connaissez ?

Dans la série "petits délires nucléaires", le Centre International de Macrobiotique Ohsawa (CIMO) distribue un petit tract dans lequel il décrit *"deux méthodes de défense contre la guerre thermonucléaire ou les secrets de ceux qui ont survécu à Hiroshima et Nagasaki"*. Ces deux propositions relèguent aux poubelles de l'histoire l'arsenal nucléaire du monde entier.

En cas d'attaque nucléaire, le CIMO vous recommande de maintenir normal *"le rapport K/Na de votre sang pour qu'il neutralise toute invasion par des éléments Yin des particules ou émissions radioactives, des virus..."*. C'est si simple, et dire que des gens luttent encore contre les armes atomiques, que d'autres construisent des abris coûteux, alors qu'il suffit de maintenir le rapport K/Na du sang. Mais bon sang, mais c'est bien sûr !!! Elémentaire, mon cher Watson.

Si cela ne suffit pas *"observez le plus strictement le régime macrobiotique N°7"* (1). Vite la bombe arrive, où ai-je mis mon régime n°7 ?

Dernier conseil pratique : *"Achetez 10 kg de sel marin et un sac de riz complet immédiatement et mettez-les dans votre voiture ou dans la cave de votre abri dans un coin reculé de campagne. Après cela, vous pourrez vivre au moins six mois sans rien acheter, en suivant les principes macrobiotiques"*. Ce dernier conseil, outre qu'il ne s'adresse qu'aux personnes munies d'une automobile et ayant une résidence à la campagne, est, dans le contexte actuel, une véritable incitation à l'émeute. Comment imaginer que des milliers de gens, qui sont en train de subir un bombardement nucléaire, puissent venir calmement demander à leur épicier les ingrédients précédemment nommés ?

Suivent ensuite une série de recommandations pour une "défense active et sociale" qui sont surtout un appel à suivre les pratiques du Zen macrobiotique. La partie finale du document recommande, d'une manière à peine déguisée, de venir rejoindre la communauté macrobiotique dans *"un nouveau village macrobiotique, que les amis américains de la philosophie d'extrême-orient ont construit à Chico en Californie"*. CQFD.

Ce tract, largement diffusé lors de salons et foires, discrédite les efforts menés depuis des années par les mouvements pacifistes et antinucléaires. Comment rester crédible quand ce genre de documents circulent ? Les militaires, à défaut de pouvoir réellement protéger les populations civiles, nous laisseront à l'entrée de leurs abris anti-atomiques quelques sacs de riz et de sel. Ce document méprise tous les morts d'Hiroshima, de Nagasaki, des sites d'essais nucléaires et du nucléaire civil.

Ibrahim Carbonare.

(1) Le Centre de Documentation d'Education et d'Action contre les Manipulations Mentales - 19 rue Turgot 75009 Paris, dénonce le Zen macrobiotique fondé par Ohsawa Georges et notamment le régime dit n°7 (uniquement des céréales) qui est considéré comme "mortellement carençant" : trop longtemps suivi, il amorce un processus irréversible qui atteint les facultés psychiques et peut induire une "anorexie" dont l'issue habituelle est la mort, soit par dénutrition soit par désagrégation mentale incitant au suicide. Or si sa durée est en principe de dix jours, jamais Ohsawa ne souligne les dangers d'une prolongation ; au contraire, il ne cesse d'en vanter l'excellence ; parfois même s'ajoute à la prescription la formule "aussi longtemps que vous le désirez". Rappelons qu'Ohsawa n'a jamais suivi aucune formation médicale et que le Zen macrobiotique est considéré par les représentants du Boudhisme Zen comme "factive et erroné".

POUR L'AUTONOMIE DE SE SOIGNER

Alors que se multiplient les nouvelles sciences de la médecine (voir article sur la sophrologie dans le numéro précédent), on peut se poser la question de savoir si la vrai réponse ne passe pas par une plus ample connaissance de soi pour résoudre nos problèmes de santé : une reconquête d'autonomie en quelques sorte.

Il est toujours surprenant de voir avec quelle innocence les scientifiques sont persuadés d'avoir découvert une nouvelle"science" qui apporte une solution sans précédent aux différents problèmes ou maladies qui nuisent à la santé physique ou psychique, alors que cette solution a été déjà clairement et expressément dégagée, et des techniques appropriées pour y parvenir, mises au point, enseignées, et ont donné toute satisfaction depuis fort longtemps, sous un autre aspect ne se réclamant pas de la science, mais de la con-science.

Si je scinde ce mot en deux, c'est pour lui rendre sa signification que l'on a généralement oublié. La conscience est, en effet, la science qui est avec nous, en nous, spontanément, biologiquement, de par notre propre nature. En notre conscience réside "la science", la con-naissance, ce avec quoi nous sommes nés.... et qu'il nous suffit de découvrir, comme pour la nature extérieure à nous mêmes, par l'exploration, pour que la réalité se révèle à nous.

Cette exploration de notre propre conscience fait l'objet de "techniques" millénaires en Orient ne nécessitant aucune formation scientifique. Elle nous révèle les secrets de notre nature, de notre équilibre, de notre épanouissement, de notre santé physique et psychique, en réalisant en nous l'unité psycho-corporelle et, au-delà, l'unité entre nous et la nature environnante.

Il semble que c'est aussi à cela que tentent d'aboutir les nouvelles sciences qui se baptisent de noms savants qui impressionnent beaucoup le public occidental ayant en la science une "foi" qui n'a d'égal que son ignorance. Nouvelles sciences qui exigent la participation, fort coûteuse, de "spécialistes" qui détiennent la "science".

Sans vouloir critiquer ou "démolir" ces sciences, dont la sophrologie (elles permettent certainement à des personnes, non accessibles à une simple démarche d'auto-exploration de la conscience, d'y accéder avec l'aide de ces spécialistes scientifiques), je voudrais dire qu'avec un peu de patience et de persévérance, chacun de nous peut accéder, seul, aux mêmes résultats, et peut-être mieux, à son propre rythme, et sans autre limite que celles qu'il repoussera au fil du temps.

Le mot généralement utilisé pour définir cette auto-exploration de la conscience est "méditation". Certains ajoutent "transcendantale". Parce qu'il prête à toutes sortes d'interprétations possibles, le mot "méditation" est un peu empreint de mystère, voir de mysticisme... C'est pourquoi je préfère "exploration de la conscience".

Analyser, diviser les différents niveaux de conscience en un certain nombre d'échelons précis, et leur donner à chacun une appellation, est une opération de type spécifiquement scientifique et occidental ; une manifestation de notre pensée cartésienne cherchant à tout expliquer de façon rationnelle. Mais au fur et à mesure de la division, les scientifiques s'éloignent de la perception de la globalité. Leur approche de la connaissance aboutit à une parcellisation infinie. En même temps, la signification globale de l'ensemble leur échappe. La vie perd son sens. Le résultat global est notre société absurde où la connaissance se retourne contre la vie par une déviation du progrès scientifique et technique.

L'exploration de la conscience pratiquée par les orientaux utilise le chemin exactement inverse. Il s'agit de laisser s'évanouir toute division, toute analyse, pour accéder à une meilleure "prise de conscience" de la globalité d'ensemble. De la même manière qu'il n'est possible d'apprécier la juste valeur d'un détail d'un tableau que si l'on en a une vue d'ensemble.

Cette conscience globale se révèle par l'auto-exploration de la conscience, en allant jusqu'à des aspects jusqu'alors inconnus de notre être. On découvrira alors ce qu'est notre corps et le sens de la vie, ce qui est bon et ce qui est mauvais pour nous, notre "nature"... L'auto-exploration de la conscience est la clé non seulement de notre équilibre, de notre santé physique et psychique, mais encore de notre épanouissement vers un plus toujours reculé : on a un élargissement de notre champ de conscience.

Cette connaissance de soi tend à incorporer dans ce "soi", ce qui, habituellement, lui est extérieur. Il arrive un moment où l'on prend conscience que l'autre est un autre soi-même et que cet autre ne se limite pas à nos semblables, qu'il s'étend aussi à la perception de la nature.

Tout cela est simple et gratuit. Il n'est besoin que de patience. Cela ne peut rapporter aucun bénéfice financier, seulement un bénéfice de santé, d'équilibre, de joie, de confiance, finalement de bonheur. Certains diront de "dimension cosmique".

Emile Vaissaire
7 mas de la Marquisanne
83220 Le Pradet.

CONSOMMATION

DE TOUTES LES COULEURS

Apprenez à lire les étiquettes de ce que vous achetez et procurez-vous la liste des additifs alimentaires... avant de souffrir idiot.

Il y a quelques mois, nous vous avions indiqué comment étaient classés les additifs alimentaires que l'on peut reconnaitre sur les compositions de nos aliments. Précédés de la lette "E", cela indique qu'ils font partie de la liste établie au niveau européen.
De E 100 à E 199, on a les colorants alimentaires, de E 200 à E 299, les conservateurs, de E 300 à E 321 les anti-oxydants, de E 322 à 495 les émulsifiants, de 500 à 578, les acides, alacalis, etc..., de 620 à 637, les révélateurs de goût, de 900 à 927, les produits divers.

En principe, pour que ces produits soient autorisés dans la consommation courante, il faut qu'ils soient sans danger... mais le "sans danger" en chimie n'existe pas. On parle alors de quantité admissible... et l'on raisonne sur des moyennes. Un certain nombre de précautions sont ainsi prise et des études de toxicologie sont réalisées. Malgré cela, des individus sensibles ou particulièrement exposés ont des allergies, des réactions d'intolérance.

Les industriels se retranchent derrière la législation pour ne pas en dire plus sur leurs additifs. Les laboratoires Marcel Violet ont, quant à eux, décidé de lever le voile en publiant un petit fascicule faisant le point sur l'état des connaissances pour chacun des produits (1).

Ainsi, on y apprend que les colorants E 102, 107 (2), E 110, E 122, E 123, E 124, 128(2) , E 151, E 154(2), 155(2), E 180 peuvent provoquer les réactions suivantes : maux de tête, urticaire, gonflement des paupières, des lèvres, de la langue ou des mains, asthme, eczéma, hyperactivité ou fatigue... Le E 153 est interdit aux USA... mais permis en France.

Vous y apprendrez que certains conservateurs comme E 249, E 250, E 251 et E 252 sont l'objet de vives controverses. Ils sont suspectés de pouvoir déclencher des tumeurs cancéreuses comme cela a été observé sur des rats.

Parmi les antioxydants, le E 300, qui est naturellement de la vitamine C est un anti-oxydant. En général sans danger, il peut provoquer la formation de calculs dans les reins et de caries dans les dents... pour ceux qui passent l'hiver à suçoter de la vitamine C au lieu de se reposer.

Le E 321 est l'objet de vives controverses : c'est celui dont tout le monde a entendu parler. On le suspecte d'être à l'origine d'accidents génétique.

Dernier renseignement avant de passer définitivement à la nourriture biologique, sachez que, sur les étiquettes, les produits sont classés par ordre d'importance et que normalement les quantités doivent y figurer. Sachez enfin qu'à ces produits volontairement ajoutés pour généralement uniquement faire mieux vendre un produit, il faut ajouter tout ce qu'on n'a pas mis volontairement : les engrais, les polluants organiques, la dioxine, le DDT, et bien entendu, le nuage de Tchernobyl...

Michel BERNARD.

(1) On peut obtenir ce fascicule sur simple demande au Laboratoire Marcel Violet, 5 Bd des Italiens, 75002 Paris.
(2) Interdit en France... comme additif alimentaire mais pas en chimie bien entendu.



SANTE ET SCOLARITE

Pour protester contre les modifications récentes du calendrier scolaire (au profit des marchands de loisirs et au détriment des enfants), un groupe de parents d'élèves de l'Ain a refusé de scolariser ses enfants pendant trois jours. Cette action s'appuie les études médicales menées par le professeur Hubert Montagner et son équipe qui montre l'importance de la régularité de l'alternance période de travail - période de vacances sur la réussite des enfants. L'optimum est une alternance de périodes de travail d'environ 7 semaines et de périodes de repos de deux semaines... alors que le nouveau calendrier a des variations de 4 à 11 semaines et des périodes de vacances de seulement 10 jours. Ce groupe de parents souhaite entrer en contact avec d'autres pour développer réflexions et actions.
Anne Klooy-Brun
01410 Chezery-Forens.

69 - STAGES SHIATSU

La MJC de Bron organise avec Alain Schmitt des stages de shiatsu, technique de relaxation par pression en des zones spécifiques du corps. Renseignements : MJC, place Gaillard Romanet, 69500 Bron. Tel : 78 26 87 25.

ET SI VOUS ECRIVIEZ A UN "ESCROC" EMPRISONNE ?

Comme la plupart de ceux qui se battent en dehors des voies officielles passablement lucratives de la médecine dite "classique", le Dr Lagarde de Menton (sur la Côte d'Azur) a fini par être trouvé trop dérangeant et vient d'être mis en prison, ce qui a été généralement commenté dans la presse, à la radio et à la télé d'une manière très tendancieuse, comme vous avez pu le constater.
Ce qu'on lui reproche principalement, c'est d'avoir prescrit des médicaments légaux en Suisse qui n'existent pas en France. Cela n'est pas sans rappeler l'affaire Solomides... dont les produits fabriqués dans un laboratoire belge sont interdits en France... et sous pression de cette dernière, depuis peu, en Belgique.
Il semble que systématiquement ceux qui cherchent des voies originales pour soigner les cancéreux sont aujourd'hui pourchassés. Il faut dire que la part du gâteau est énorme et les gros centres de recherches ne sont guère partageurs.
Vous imaginez aisément que le Dr Lagarde n'est pas ce qu'on dit. Pas plus que son "complice", le Dr Roquette de Nice non emprisonné. Des grands professeurs et des grands journaux affirment aussi que l'homéopathie ne soigne que des malades imaginaires. Et pourtant vous savez bien que vous avez tout a fait raison de choisir, vous aussi, une médecine non "classique".
Une manifestation le 5 mars dernier rassemblant des militants des groupes pour l'information sur le cancer et des malades condamnés par la médecine traditionnelle a réuni environ 1500 personnes à Nice.
Le problème est le même que pour Solomides : peut-être ces médicaments n'ont-ils aucun effet comme le dit la médecine traditionnelle... on peut néanmoins s'interroger alors sur l'étonnante résistance de ces malades qui résistent depuis des années avec le traitement préconisé. Et même s'il ne s'agit que d'un effet placebo, cela a le mérite de maintenir des gens en vie et sans coût comparable à la médecine traditionnelle.
Peut-être jugerez-vous donc bon d'adresser un mot de soutien ou une carte postale au Dr Philippe Lagarde, Matricule 24970, Maison d'Arrêt, BP 709, 06012 Nice Cédex. Non seulement, ce sera bon pour son moral, mais encore cela ne pourra qu'impressionner - au moins un peu - la justice.
Vous pouvez aussi contacter son comité de soutien au 93 88 48 84 (adhésion gratuite).

NORD SUD

LA DETTE : OUTIL DE CONTROLE DU TIERS-MONDE (2)

Après nous avoir montré les origines de la dette, Susan George développe ici les utilisations de celle-ci comme moyen stratégique.



Une image vaut mieux que des chiffres. L'Eglise Evangélique Luthérienne, au Brésil, m'envoie dans son rapport une vignette qui dit *"La petite baraque s'enfonce dans la boue, près du pont qui traverse le fleuve Guaibe, au Porto Alegre. Une assistante sociale est accueillie par 5 enfants dont l'aîné a à peu près 8 ans. Les parents sont sortis fouiller dans des tas d'ordures. Voyant la mine hagarde des enfants, l'assistante sociale leur demande s'ils ont mangé récemment : "Oui, mademoiselle, hier maman nous a fait des petits gâteaux de journaux mouillés".*

Au Brésil, les nutritionnistes commencent à parler d'une sous-race de nains dans le Nordeste du Brésil : les enfants ont 16 % de taille en moins et 20 % du poids en moins, comparés au reste du Brésil. C'est aussi le pays où à peu près 2/3 de la population est considéré comme malnutri à un degré ou un autre. 86 millions de personnes selon les statistiques officielles brésiliennes.

Et c'est le pays qui a remis plus de 60 milliards d'intérêts aux banques depuis 4 ou 5 ans ! Le Cardinal Arns, l'Archevêque de Sao Paulo, a dit en 1985 : *"L'énorme effort des deux dernières années a résulté en un surplus commercial d'un milliard de dollars par mois (...) et pourtant cet argent n'a servi qu'à payer l'intérêt sur la dette ! "(que l'intérêt !) "Il est impossible de continuer ainsi. Nous avons déjà pris tout ce que le peuple avait à manger, même si les 2/3 ont faim. Quand nous avons emprunté les taux d'intérêts étaient de 4 %, ils sont maintenant de 8 % et à un moment, ils étaient à 21 %. Pire encore, les intérêts ont été touchés par des militaires, la plupart pour des buts militaires. Mais il y a aussi 40 milliards de dollars qui ont été engloutis par 6 centrales nucléaires dont aucune ne marche. Le peuple doit maintenant payer toutes ces dettes en bas salaires et en faim. Mais nous avons déjà remboursé cette dette une ou deux fois, quand on pense à l'intérêt versé. Il faut cesser de donner le sang et la misère de notre peuple pour payer le premier monde".*

La 3ème guerre mondiale a déjà commencé

La dette, c'est la guerre. Pas seulement par la mort lente mais

aussi par la mort immédiate, quand les gens osent protester contre les augmentations de prix comme à la Jamaïque, en République Dominicaine, au Maroc, au Brésil, en Egypte... On sort l'armée, et on leur tire dessus ! On tue des centaines de personnes dans ce qu'on appelle maintenant des émeutes FMI. Et ça c'est une guerre tout à fait directe contre le peuple.

Mais plus profondément, et sur un plan plus stratégique, il s'agit aussi d'une partie d'une stratégie globale des Etats-Unis, et probablement des pays du Nord. Les Américains ont appris depuis la guerre du Viet-Nam à ne plus faire de guerre visible. Il ne faut pas de guerre télévisée qui risque d'amener des gens dans la rue. Les stratèges préfèrent les conflits de faible intensité : Low intensity conflict. Il y a des théoriciens pour cela, et ces conflits sont nommément dirigés contre le Tiers-Monde. On vit un moment historique : on commence à se rendre compte que les Russes ne sont plus l'ennemi, mais qu'il faut faire un angle de 90° de l'Est vers le Sud.

Le Général Maxwell Taylor, un moment chef des armées, poste le plus élevé aux Etats-Unis, responsable de la théorisation de la guerre du Vietnam, à écrit en 1974 dans "Foreign Affairs", le journal de politique étrangère le plus prestigieux aux Etats-Unis : *"En tant que principale puissance du monde riche, ils nous faudra nous battre pour protéger nos biens nationaux contre les pauvres envieux"*. C'est clair.

Ce n'est pas le seul théoricien du conflit de faible intensité. La RAND Corporation, l'un des principaux consultants de l'Etat et du Pentagone a dit en 1977 : *"Il y a un risque non-négligeable que l'humanité entre dans une période d'instabilité accrue et se trouve confrontée à un écroulement possible de l'ordre global, écroulement résultant d'une confrontation aigüe entre le Tiers-Monde et les démocraties industrielles. A cause de l'écart croissant entre les nations riches et pauvres, le conflit Nord-Sud pourrait échapper à tout contrôle et s'étendre d'une manière comparable aux rebellions paysannes des siècles passés qui se sont engoufrées dans de grandes régions de l'Europe ou de l'Asie comme des feux de brousse dévastateurs"*. C'est contre ces feux dévastateurs qu'il faut une stratégie.

Neil Livingstone, qui est un expert, consultant auprès du Pentagone a dit devant l'Université de la Défense Nationale, en 1983 : *"Les espoirs de progrès déçus et la mauvaise gestion économique, ont fait du Tiers-Monde un véritable bouillon de conflits, qui pourrait déborder et s'engouffrer dans l'Occident industriel. L'Union soviétique voit dans ces discordes un moyen de saper l'Occident, de l'épuiser, de le grignoter sur sa périphérie, et de lui refuser les matières premières stratégiques vitales à son commerce. Notre riposte, face à cette menace, ne peut être ni tiède, ni imprécise. Devant l'importance du danger, la sécurité des USA exige une restructuration de nos moyens de faire la guerre qui met l'accent nouveau sur la capacité de mener une série de guerres limitées, et de projeter notre pouvoir sur le Tiers-Monde"*. Notons qu'au passage, il blâme les victimes : c'est la mauvaise gestion du Tiers-Monde qui est la cause de tout.

COMMENT PEUT-ON AGIR ?

Il faudrait que les gens indépendants de la société civile du Nord et du Sud fassent des coalitions, parce que nous sommes tous intéressés à trouver des solutions à la dette : les agriculteurs, les industriels, les écologistes, les féministes, les anti-militaristes... Nous avons intérêt à y mettre fin, mais nous n'allons pas le faire sans cette unité. A partir de là, il faudrait définir une gestion démocratique de la dette. Comment ?

Il me semble que des pressions politiques conséquentes, nous dans le Nord, sur nos gouvernements ; vous dans le Sud, pour qu'ils s'unifient dans l'Organisation de l'Unité Africaine, ou le groupe de Cartegena en Amérique Latine. On peut alors commencer par demander que les intérêts soient versés en monnaie locale, dans des fonds de développement qui sont à gérer par les associations de paysans, de femmes, d'artisans... Ces fonds doivent servir à alimenter des projets qu'eux-mêmes définissent : des fonds de crédit de roulement pour les petits paysans qui ne peuvent obtenir de prêt, des projets de villages, des projets présentés par des associations aidées par les ONG du Nord.

On peut aussi envisager de payer la dette en nature, c'est-à-dire par exemple, démocratiquement, de faire une liste de choses qui ont besoin d'être faites : reboisement, collections d'espèces génétiques, petits travaux d'irrigation, petites unités de stockage, etc. Et quand c'est fini, la dette est réduite d'autant, sur le principe que ces travaux préservent un héritage de l'humanité en commun... mais cela suppose un nouveau cadre politique.

S.G.

Contrôler le pays sans armée d'occupation

On peut se poser la question de savoir si la dette n'a pas sa place dans ce contexte de conflits à faible intensité. La dette répond très bien à la définition de Clauswitz sur la guerre, qui disait : *"La guerre est un acte de violence destiné à contraindre l'adversaire à exécuter notre volonté"*.

Qu'est-ce qu'on peut faire avec la dette ? On ne peut pas faire de l'extension teritoriale, ancien but de la guerre, mais on n'en a plus tellement envie : cela coûte cher, il faut des armées d'occupation... Mais on peut avoir d'autres buts comme contrôler les ressources naturelles. A travers la dette, on a des rabais incroyables sur les ressources du Tiers-Monde. On l'oblige à exporter à des prix défiant toute concurrence : c'est le cadeau du pauvre. On peut contrôler toutes les infrastructures des pays endettés, parce que d'abord le FMI exige la privatisation et ainsi, si cela vaut le coup, on peut acheter. L'Etat ne doit plus posséder quoi que ce soit. Il y a plus raffiné : ce qu'on appelle les échanges de capitaux contre la dette. Ainsi en échange d'une réduction minime de la dette, on peut prendre le contrôle des ressources importantes. Au Mexique, en 1986, le plus grand groupe de pétrochimie a été repris par des banques étrangères contre la diminution de

900 millions de dollars de la dette, moins de 1 %.

Toute la stratégie des banques américaines est maintenant de faire le maximum de conversion de dettes contre des capitaux... On peut ainsi faire payer à l'adversaire sa propre oppression, comme toujours en cas de guerre. Il fallait bien que les Français paient l'occupation allemande. Maintenant, on fait payer les pays pauvres en jouant sur les taux d'intérêts.

Depuis 4 ans, les pays du Tiers-Monde endettés, ont remis net, aux pays riches, 130 milliards de dollars... Et ce sont 130 milliards financés par les pauvres, les élites ayant toujours leur argent placé dans les pays riches. Cela a au moins le mérite d'arrêter tout défi au système. Le Nord pensait que le Tiers-Monde avait fait beaucoup trop de bruit dans les années 70 : beaucoup trop de révolutions, de demande d'un nouvel ordre économique... trop d'exigences ! Et on empêche économiquement les gens d'avoir des exigences politiques.

Quand Oscar Arias a annoncé son plan de paix, aussitôt avant le Prix Nobel, les Etats-Unis ont mis des restrictions sur les exportations du Costa-Rica dans le domaine du bœuf et des fleurs. Ils ont refusé d'intervenir au niveau des banques pour aider le Costa-Rica à renégocier sa dette et celui-ci n'a plus accès aux prêts du FMI et de la Banque Mondiale. Dès qu'il y a un geste politique, aussi timide soit-il, aussitôt la dette est un instrument pour empêcher les gens de moufteter.

Les peuples du Nord rejoindront ceux du Sud

Et l'on empêche aussi les manifestations dans les pays créditeurs ! Si les gens du Nord savaient à quel point la dette est dévastatrice, ils seraient dans les rues. Malheureusement, la plupart estiment le sujet incompréhensible et ennuyeux : cela reste sur les pages financières.

Et pourtant la dette n'affecte pas que le Tiers-Monde : elle agit également contre nous. En effet, les banques reçoivent tout et il ne reste plus rien pour les achats. Les Etats-Unis et l'Europe exportaient autrefois 40 % des marchandises vers le Tiers-Monde. Ces exportations ont chuté vertigineusement. Ainsi, après la crise mexicaine de 1982, il y a une différence de 10 milliards de dollars d'exportation des Etats-Unis vers le Mexique, ce qui représente 250 000 emplois en moins aux Etats-Unis. Les exploitations agricoles font faillite d'une part parce que le Tiers-Monde ne peut plus importer de produits agricoles, mais aussi parce que ses exportateurs sont en compétition directe avec les agriculteurs du Nord. L'Argentine essaie d'exporter tout ce qu'elle peut en blé. Le Brésil exporte du soja... Cela oblige les agriculteurs du Nord à des prix bas et alimente la crise du Nord. Les firmes qui ne peuvent pas exporter licencient à tour de bras.

Sans bénéficier à qui que ce soit, et en détruisant la capacité de vivre du Tiers-Monde, les banques écrèment absolument tout. Si cela se savait, cela devrait se traduire politiquement.

Pour ces conflits financiers à faible intensité, comme pour les conflits à faible intensité classiques, il ne s'agit pas de gagner. On ne veut pas gagner. On veut faire durer la douleur. Si l'on gagnait, dans le cas de la dette, ce serait la fin du jeu : on perdrait le contrôle : il ne faut ni gagner, ni permettre au pays de payer complètement sa dette. Nous allons vers une économie mondiale qui fait en sorte de mettre fin à toute possibilité d'indépendance du Sud, de faire une sorte de recolonisation, sous une nouvelle forme. Nous allons vers une sorte d'économie d'Apartheid où il y aura une mince couche de gens qui contrôlent, et puis les grandes masses du Nord comme du Sud qui travaillent pour eux. Evidemment, certains de cette mince couche seront noirs, donc l'analogie de l'apartheid ne va pas jusqu'au bout, mais il s'agit vraiment de cela.

Alors que faire ? Il faudrait mettre le même type d'énergie dans une lutte contre la dette que les gens en ont mis dans le mouvement anti-guerres, dans le mouvement écologique, dans le mouvement féministe... parce que cela nous affecte tous.

Il faut d'abord reconnaître que cette guerre existe, que l'holocauste a déjà commencé et que cela va petit à petit nous atteindre. Nous sommes tous passagers sur le Titanic. Certains voyagent en première, mais c'est la seule différence. Ou bien nous allons résoudre la crise de la dette par des solutions équitables ou bien nous allons vers cette économie de privilégiés et d'esclaves. Les politiques économiques ne sont pas neutres. Les politiques économiques tuent !

Susan George.

Et si le Tiers-Monde refusait de payer ?

Fidel Castro dit *"Ne payez pas ! Refusez ! Et puis que le Nord se débrouille !"*. C'est une position tentante, mais je crois que ce n'est pas une solution intelligente, parce que dans la très grande majorité des pays où les élites sont tellement opulentes et les pauvres tellement pauvres, il n'y a aucune garantie que l'annulation de la dette profite au peuple. C'est une invitation à poursuivre le développement de la même façon, sans remise en cause du système.

Si un pays décidait cela, toute la machinerie, disent les banquiers, est prête à partir. C'est-à-dire qu'on saisit les bateaux, les avions, les biens qui sont exportés pour payer la dette... La menace est-elle crédible ? A vous de juger. Un adjoint au Secrétaire du Trésor Américain a dit, quand on lui a posé la question, qu'on saisirait tout. Et puis, il a ajouté cette phrase exquise *"Qu'est-ce qui arriverait au Président d'un pays qui ne pourrait plus obtenir de l'insuline pour ses diabétiques ?"*. Il a laissé la réponse en l'air, comme ça, délicatement. Je pense qu'il vaut mieux utiliser la dette pour démocratiser ces sociétés, pour imposer les conditions de la démocratie, pour essayer de faire des transferts des riches vers les pauvres.

S.G.

NOUS SOMMES TOUS DES PSYCHOTIQUES (1)

Les transformations dans les sociétés humaines sont des phénomènes complexes et lents dont certains évènements comme les révolutions de 1789 ou 1917 ne sont que la cristallisation, la partie visible de l'iceberg. Pour le Docteur Olivenstein, une transformation/révolution de la société est précédée par des mécanismes d'exclusions. Nous vous présentons ici quelques éléments de sa réflexion sur l'exclusion génératrice de changement.

"Les mécanismes d'exclusions sont tout autant psychiques que sociaux et donc l'exclusion tout comme la non-exclusion se fabriquent dans la tête des gens. Même en dehors des périodes de crise, il existe des phénomènes d'exclusion ne serait-ce que par le rapport qualité/prix ou la concurrence. C'est frappant dans le domaine économique. Mais ces mécanismes d'exclusion fonctionnent ailleurs.

Les mécanismes d'exclusions

Dans le monde du travail, cela commence par des tests, des entretiens, puis à un deuxième degré, la médecine du travail et certaines listes d'aptitudes ou d'inaptitudes. Récemment, à l'école des mécaniciens d'Air France, on a fait, sans accord des élèves, un test dans les urines pour rechercher de la drogue ou du cannabis. Ce qui pose, d'un point de vue déontologique et d'un point de vue légal, certains problèmes.

Mais les mécanismes d'exclusions sont tels, ou si je puis m'exprimer ainsi, le rapport qualité/prix est tel, qu'il n'y a aucune protestation et les élèves mécaniciens se sont soumis à ce test. Donc les mécanismes d'exclusions fonctionnent sans qu'il y ait de repères évidents, sans véritables règles du jeu. Cela induit des situations de souffrance individuelles et collectives. Au delà des processus mélancoliques individuels, cela entraine quelque chose qui imbibe l'air du temps, l'atmosphère à la fois indivisuelle et collective.

J'insiste sur la notion de l'inéluctable. Ce n'est pas parce que l'on décrit un processus qu'on y adhère. Je décris des situations de marginaux et d'exclus. Il est évident que plus une société, un groupe ou un état s'installe dans une situation de crise ou de pénurie et plus il y a le sentiment de l'inéluctable. Les pays africains pourraient avoir le sentiment que la sécheresse et l'absence de denrées est inéluctables or ce n'est pas vrai. Il y a longtemps ces pays étaient fertiles. Mais ce sentiment d'inéluctable entraîne une désaffection des populations vis à vis des tâches primaires qu'ils savent faire et elles retournent vers l'aide agro-alimentaire ce qui renforce, en retour, le sentiment de l'inéluctable puisqu'ils désapprennent toute initiative et qu'ils deviennent des assistés. Les organisations comme Terre des Hommes ou Medecins du Monde l'ont parfaitement compris. Elles sont de plus en plus réticentes à l'importation pure et simple d'aide alimentaire et ils sont pour l'apprentissage et le développement d'une agriculture.

La mentalité de l'exclusion

Ce sentiment de l'inéluctable est peut-être l'un des mécanismes les plus important par lesquels se forge la mentalité de l'exclusion. Les réponses à ce sentiment de l'inéluctable au lieu d'être organisées ou méthodiques, au lieu d'être réfléchies, cela provoque, neuf cas sur dix, des états et des réactions passionnelles. Cela entraine des réactions de foule où les effets sont plus importants que les raisonnements. On ne se prononce pas sur une donnée posée et scientifique mais sur une impression et une atmosphère.

Une fois de plus, c'est en terme de souffrance que cela va se concrétiser. Ceci d'autant plus lorsque se pose la question du changement. Partout le changement est plus à la fois et contradictoirement souhaité et redouté. Il l'est encore davantage lorsque l'on ne perçoit pas bien les bénéfices du changement et qu'on a l'impression qu'il n'est que l'alibi idéologisé pour exclure une partie des gens qui seront laissés pour compte. Le changement va bousculer les quelques bribes d'identification auxquelles on peut se raccrocher et en même temps va essayer d'en créer d'autres. Or chacun sait, au fond de lui-même qu'il est plus ou moins apte à assimiler le changement. Chacun va se préparer à ce changement en fonction de ses données personnelles. Mais le changement arrive car il répond à des nécessités."

Quand les institutions défaillent

"Prenons les institutions. Elles sont immobiles et figées. Ces derniers temps, l'institution de la justice est très contestée. Une institution n'existe pas en soi pour soi. Comme les hommes, elle a des défaillances. Pour en revenir à notre notion de psychique, les défaillances de chaque institution prennent de l'ampleur quand elles envahissent le psychisme de chacun de ses membres. Tant que les membres d'une institution ne réalisent pas ou ne sont pas convaincu que les défaillances de leur institution sont dangereuses, ça fonctionne. Qu'est-ce que les défaillances d'une institution ? C'est lorsqu'elle ne répond pas à ses tâches primaires.

(suite au prochain numéro)



ENVELOPPES POUR LA PAIX

Le groupe de St-Etienne du MDPL s'est spécialisé dans l'édition des enveloppes illustrées, devenues fameuses et diffusées à travers la planète entière... La dernière née est sur l'éducation à la paix, un sujet qui se développe actuellement. Les modèles suivants sont disponibles : Hiroshima (contre la bombe atomique), Polynésie (contre les essais nucléaires), Préhistoire (pour le désarmement, en français ou en Esperanto), Nucléaire économique (contre les centrales nucléaires), Education à la Paix ("soit l'humanité détruira les armements soit les armements détruiront l'humanité" Einstein). Commandes : 25 F les 95 (port compris) ou 80 F les 500, 140 F les 1000 à Jean Fayard, MDPL 142, rue des Alliés 42100 St-Etienne.

DEFENSE EUROPENNE ALTERNATIVE

Le MDPL a publié un dossier de son journal "Alerte atomique": "Après les accords Reagan-Gorbatchev, le désarmement nucléaire... et la France ?" (25 F). Il a également publié une lettre-questionnaire aux candidats sur la possibilité d'une alternative à la dissuasion nucléaire. On peut obtenir le dossier au MDPL, BP 2135 34026 Montpellier.

RÉCUEIL DE DESSINS ANTIMILITARISTES

Après la réalisation d'un 1er album de dessins antimilitaristes en 1985, le collectif d'objecteurs tarnais souhaite en réaliser un 2ème d'ampleur internationale. Les dessins seront en noir et blanc, de format 21 x 24 cm. Renseignements : COT BP 229 81006 Albi Cédex.

MORTS EN TEMPS DE PAIX

De 1981 à 1986, soit 6 ans, l'armée a tué 357 appelés... Et ceci dans le plus grand secret, les parents n'étant informés que tardivement et souvent sans explication du décès. Une association s'est constituée pour lever le voile du secret militaire : le Rassemblement National pour les Victimes d'Accidents à l'Armée. Vous pouvez les contacter pour en savoir plus : RNVAA, BP1123 76175 Rouen Cédex.

WAR GAMES : LE MUST DE L'ANIMATION

Connaissez-vous le dernier succès de l'animation dans les chaines d'hôtels de luxe en Grande-Bretagne ? Ils ont déjà ouverts, tant le marché est lucratif, pas moins de 52 terrains de "Combat Zone". Le mode d'emploi est clair : *"C'est à la guerre que les véritables leaders se révèlent, c'est bien connu. En temps de paix, les petits chefs envahissent le terrain en brassant beaucoup de vent et laissent trop souvent dans l'ombre les hommes et les femmes de qualité. Les héros naissent dans l'adversité... et l'adversité, il est facile de la créer. Il suffit d'introduire quelques fusils, des treillis de combat pour placer une entreprise en situation de guerre déclarée. Les petits chefs se font tout petits ou mieux, ils meurent, très comme des lapins, tandis que les vrais leaders se révèlent, astucieux, courageux, vaillants et braves..."*. Ainsi se présentent ces terrains où avec des balles contenant de la peinture, de 20 à 200 combattants peuvent se flinguer sans danger. Il en coûte entre 200 et 500 F la demi-journée et les hôteliers annoncent des bénéfices fructueux qui nous laissent espérer que l'idée sera bientôt reprise en France. Après les camps de paix, les camps de guerre.

25 - PROCES DE ROLAND LONG

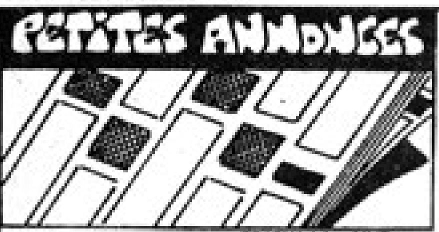
Après un premier procès en décembre 85 à Lons-le-Saunier (verdict : 4 mois avec sursis), Roland Long passe de nouveau en procès le 6 avril à Besançon pour insoumission au service civil. Vous pouvez soutenir son action en envoyant lettre et/ou télégramme au Président du TGI, 3ème chambre, 25019 Besançon, en étant présent le 6 avril au tribunal, en prenant contact avec comité de soutien à Roland Long, L'Etoile, 39570 Lons-le saunier, qui diffuse une pétition... et en soutenant financièrement : chèque à l'ordre de Michel Long, CCP 64 92 E Lyon.

69-42 - 100 KM POUR LA PAIX

L'année dernière, le 10 mars, Objections en Monde Rural organisait le premier raid pédestre pour la Paix, de Roanne à Lyon, en soutien à Jo Garet, objecteur-insoumis. 30 coureurs se relayaient sur les 86 km du parcours. Cette année, on remet ça le 30 avril, entre les deux tours des élections pour interpeller les deux candidats restants sur la paix mais aussi la justice (kanak). 100 km de L'Arbresle à Boën. Vous aimez courir. Alors prenez contact avec Jo Garet, Croizet sur Gand, 42540 St-Just la Pendue. Tel : 77 63 20 27.

75-95 - MOUVEMENTS DE PAIX EN POLOGNE

Jean-Louis Peyroux, membre de la commission Est du CODENE interviendra le vendredi 15 avril à 20h30, salle Maugas, place Charles de Gaulle, à Taverny sur le thème "Liberté et Paix en Pologne, difficultés et espoirs des mouvements de paix indépendants en Pologne". Renseignements : Maison de Vigilance, route de Béthémont, 95150 Taverny. Tel : (1) 39 95 68 28.



OBJECTEURS

• Association énergies renouvelables près d'Aix-en-Provence cherche obj. pour mai, formation scient. ou commerciale souhaitée. Ecrire à Energies Différentes, BP23 13410 Lambesc, tel : 42 28 05 14.

• Le CRIDEV cherche obj. pour mai 88, de préférence expérience milieu associatif (tiers-monde ou non) pour fabrication bulletin, coord. équipe de rédaction, gest. abonnements, promotion revue. CRIDEV, 41 av. Janvier 35000 Rennes. Tel : 99 30 27 20.

• SOLAGRAL cherche pour ses différents secrétariats (Lyon, Paris, Lorient) 8 obj. CV à Solagral, 185 rue de Charonne 75011 Paris. Tel : (1) 43 73 53 55.

• Jeunes et Nature, 16 rue J.Chanrion, 38000 Grenoble. Tel : 76 44 08 55, cherche obj. pour mai 88, motivé prot. de la nature et titul. formation anim. pour travail en milieu scolaire.

• La ferme pour enfant de St-Brieuc (22) cherche obj. pour mai, juin 88, pour l'animation auprès de scolaires et centre aéré. Possibilités de s'investir en plus dans secteurs comme jardin, bricolage, animaux. Adresser CV à Base Nature de la Ville Oger, rue des Gallois, 22000 St-Brieuc. Tel : 96 78 12 14.

• Le Collectif Tiers-Monde de Nancy, 1 rue de la Ravinelle, 54000 Nancy, tel : 83 37 44 86, cherche obj. pour nov. 88 pour suivi de la doc. du centre, secrétariat, animations scolaires.

• FRAPNA-Rhone, 39 quai St-Vincent, 69001 Lyon, tel : 78 28 48 84, cherche obj. pour mai 88, compétence nature, contacts humains pour animation, conférences, scolaires, ventes...

• FRAPNA-Isère, MNE place Bir Hakeim 38000 Grenoble, tel : 76 42 64 08, cherche obj. passionné de Macintosh et de prot. de la nature pour 2 ans d'animation du journal et gérer les fichiers. Ambiance conviviale garantie.

• FRAPNA-Rhône-Alpes, Université Lyon I, 69622 Villeurbanne Cédex, tel : 78 89 81 24 poste 41-28, cherche deux obj. pour mai 88 pour travail adminis. en liaison avec protection de la nature. envoyer CV.

• UFC 1 av. Baudoin, BP 217 13620 Aix-en-Provence, tel : 42 20 23 42 ou 42 22 00 14, cherche obj. pour secrétariat et permanences.

• CUN du Larzac, centre de recherches et rencontres pour une autre défense, cherche obj. pour mai et novembre 1988. Participation à activités du centre : chantier, accueil, formation, entretien, librairie. Travail en équipe, vie collective, temps de formation à la défense (1 jour/semaine) et de militance intégré. Séjour de prise de contact avant incorporation. CUN du Larzac, route de St-Martin à Pierrefiche, 12100 Millau, tel : 65 60 62 33.

• Artisans du Monde, 2 rue des Bouchers, 59000 Lille, tel : 20 30 67 49, cherche obj. pour mai ou nov. 88 pour travail de vente, info., formation et secrétariat.

• Nature & Progrès, 680 rue Pierre Montet, 69400 Villefranche, cherche obj. pour mai 88 pour secrétariat de direction, reportage, maquettes. Envoyer CV.

• Nature & Progrès, 54 cours de l'Yser, 47400 Tonneins, cherche obj. pour mai 88 pour dévelop. de l'agri. bio, contrôle des transformateurs et fabricants d'engrais organiques. Formation tech. agri. souhaitée.

• L'Institut Technique de l'Agriculture Biologique (ITAB) c/o J.Rousseau, CAPENE, Domaine de Grammont, 34000 Montpellier, cherche obj. formation agro. pour secrétariat, coordination. Envoyer CV.

EMPLOIS

• La FRAPNA-Isère, MNE place Bir Hakeim 38000 Grenoble, tel : 76 42 64 08, embauche un ou une animateur(trice) nature à plein temps, très motivé(e), dynamique, prêt(e) à s'intégrer à l'équipe FRAPNA, à donner impulsion nouvelle au service animation qui a pour mission l'éducation du public à la nature et à sa protection. Compétences naturalistes, solide expérience de terrain, budget de 400 000 F à gérer, permis de conduire, accepter horaires souples (WE et soirées). Envoyer CV détaillé et photo plus texte manuscrit répondant à "Pour vous, quelle est la priorité actuelle en matière d'éducation à la nature et à l'environnement?". A envoyer avant le 15 avril.

• Le service "mention" (transformeurs, distributeurs, fournisseurs) de Nature & Progrès recrute un ingénieur ou technicien de formation agronomique, commerciale ou industrie alimentaire ainsi que sens du contact et de l'organisation. CV et lettre de candidature à Max Crouau, Nature & Progrès, 54 cours de l'Yser, 47400 Tonneins.

• JF, 20 ans, bac A2, ayant connaissances dans milieu associatif, notions anglais, allemand, cherche stage rémunéré ou place dans domaine de l'écologie : association, coop bio, papier recyclé, etc... à partir de sep. 88. Laurence Lagrandie, la place Verte, Soumont, St-Quentin, 14420 Potigny, tel : 31 90 84 84.

OFFRE

• Camping naturiste dans le sud de la Drôme, 800 m d'altitude, propose lieu pour animations, stages, etc. Prendre contact : Folla dor Frédéric, La Batie Fily 26470 Motte Chalançon, tel : 75 27 23 91.

CHERCHE

• Cherche association région lyonnaise intéressée par le montage de jardins familiaux dans le cadre de démarches de formation d'action et de solidarité avec les chômeurs. Cherche aussi terrains disponibles péri-urbain lyonnais pour jardins familiaux. Ecrire à François Plassard, 87 bis, rue E. Locard, 69005 Lyon.

• Qui voudrait faire revivre un hameau cévenol et 200 ha ? Vie semi-communautaire ou échanges de services. Contact : Sylvie Dages, Le Villaret, St-Maurice de Ventalon, 48220 Le Pont de Montvert. Tel : 66 41 01 69.

• Exploitation Savoie, polyculture-élevage, cherche personne motivée, ayant si possible expérience en agriculture, pour partager notre travail. Etudions toutes propositions. Rémunération à définir ensemble. Pierre Gallet et Odile Jeaus, 73190 Challes les eaux. Tel : 79 72 91 00.

• Jeunes et Nature, 16 rue J. Chanbron, 38000 Grenoble, tel : 76 44 08 55, cherche pour ses séjours d'été 7/17 ans, des directeurs CVL (BAFD en cours de formation accepté) et des animateurs BAFA. Compétence nature souhaitée. Envoyer CV.

• Fuir en Amazonie . Sauve qui peut ! Fuyez avant d'être complètement robotisés, télé-drogués, irradiés, pollués. Grâce à dix années d'expérience et les conseils d'ethnologues, nous créons des villages écologiques en forêt vierge de Guyane. Mode de vie strictement à l'indienne. Nous cherchons du monde. Réunion d'information les 18-19 juin près de Béziers. S'inscrire à Guy Roubaud, 62 rue du Moulin à huile, Marausan 34370 Lazoul les Béziers. Tel : 67 90 36 71. Stages d'initiation à la vie en forêt tropicale à partir de l'hiver 88-89. Brochure "comment vivre en amazonie" contre 5 timbres à commander à T.Sallentin, Les Figuets, 09320 Massat.

COURRIER

L'INSTINCTO CONTRE-ATTAQUE

Je voudrais compléter la brève intitulée "L'instinctothérapie dans le collimateur" de novembre 1987. "La guerre du cru" se vend bien, tant mieux, mais les droits d'auteurs se sont fait absorber par la faillite de l'éditeur R.Faloci (une réédition est prévue fin février par l'auteur lui-même Guy-Claude Burger). Les déçus de l'instincto abandonnent car il est difficile de "décider" d'être instincto pour toujours.
L'inconscient veille, le mental juge. Les carences graves seraient rapidement compensées si les personnes voulaient bien écouter les conseils pour l'approvisionnement correct. Oui, le centre de Montramé a été fermé mais il est réouvert (autorisation parvenue avant la publication de l'impatient d'octobre 87 !). Enfin, l'instincto n'est pas comparable au crudivorisme puisque le mental ne choisit ni ne mélange les aliments. Nous nous effrayons des produits chimiques répandus dans l'alimentation "industrielle" mais nous oublions la chimie à long terme de notre propre cuisine.
Par contre, je saisis mieux l'expression "instincto à l'ananas" employée par Jérome Acier (septembre 87 - "haricots verts toute l'année"). Il est un fait que G.C.Burger préconise la consommation de fruits exotiques car ils déclenchent des guérisons rapides. Mais si l'être humain a besoin de fruits exotiques, il a nécessairement besoin également du climat tropical où baignent ces fruits. Pourquoi les instinctos ne vont-ils pas sur place sentir les fruits ? Le problème de l'énergie consommée pour le transport des ananas ou autres serait résolu. J'explique cette négligence à l'inconscient puissant qui nous fait dire "La pollution, ce n'est pas de notre faute".
Françoise BIOTTEAU.

GREENPEACE COULE ?

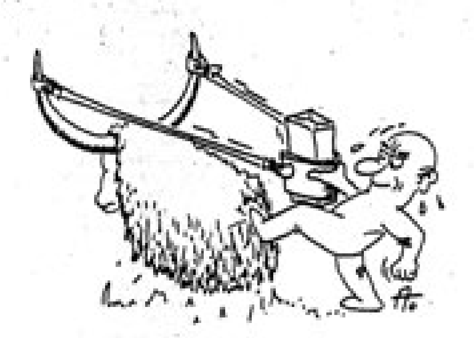
Pouvez-vous dans un prochain numéro nous dire ce qui s'est passé à Greenpeace France qui ne répond plus. Coulé avec le Rainbow Warrior ?
F. GUINOT.

Silence : *C'est compliqué et les avis divergent. Disons que les anciens permanents se retrouvent aujourd'hui à "Robin des Bois" et qu'ils écrivent régulièrement dans le journal.*

FEUILLETON - Chapitre 7

LE PETIT BONHOMME ROSE SUR UN YACK POILU

Résumé : Le monastère tibétain est victime d'une incroyable série d'attentats : de 512 moines, on est passé à 256, puis 128, puis 64, puis 32, puis 16, puis 8 moines survivants.



Les huit survivants reconstruisirent une villa sur le fronton de laquelle ils inscrirent en gros "monastère" et en petit et en tibétain, pour que personne ne comprenne, une inscription qui voulait à peut près dire "c'est pas la peine de se crever le mou si le petit bonhomme rose avec son yack poilu doit encore amener un paquet jaune". Effectivement, c'était bien vu. A se demander si ils n'avaient pas été mis au courant de la suite de l'histoire. Toujours est-il que la prédiction se confirma : la boite rose sur le yack jaune déposa un petit bonhomme poilu qui explosa en mélangeant les mots de cette phrase, ce qui bien sur ne la rend pas claire, mais que voulez-vous, avec leur bombe, ils vont détraquer l'histoire ; et alors là quand même une surprise : il n'y eut que 4 moines tués. Presque un miracle quand on compare aux attentats précédents. (à suivre).

RECYCLAGE ECOLO

Un petit mot pour réagir à la brève "recyclage des déchets" (p.8 du n°102) que je trouve un peu simpliste.
L'auteur préconise, pour réutiliser à 100 % les ordures ménagères, une collecte sélective du verre, du papier, des piles à mercure et des métaux non-ferreux, puis le compostage du reste... et le tour est joué !
Mais la réalité est différente. Voici ce que contiennent en moyenne les ordures ménagères dans une ville française:

- papier-carton	20 à 35 %
- végétaux	15 à 35 %
- verre	5 à 10 %
- métaux	5 à 8 %
- plastiques	3 à 6 %
- textiles	1 à 5 %
- fins divers	10 à 20 %

Si l'on sépare à la source (en admettant que les gens prennent l'habitude de trier) où par un tri qui n'est jamais parfait, le verre, le papier, les métaux, les piles, le reste n'est pas compostable intégralement, ou alors, bonjour le compost ! Le produit obtenu est plein de morceaux de plastique, de capsules de bouteilles, et de toutes sortes de particules multicolores. Aucun agriculteur bio n'acceptera jamais ce compost !
Je pense que l'incinération avec déchloration des fumées est la solution la moins mauvaise si on récupère la chaleur et l'électricité produites, mais il faut bien se dire qu'il n'existe aucune solution parfaite.
Ah, ce péché mignon des écolos qui, après avoir fait l'impasse sur une partie du réel, préconisent des solutions miracles !
Alain Cabanes.

HEURE DE VERITE

Je suis tout à fait d'accord avec Henri Chevallier ("un rose peut-il être vert" - silence n°101, p29). Nous n'avons rien à gagner à nous désister en faveur d'un quelconque parti traditionnel. Et ce n'est pas l'interview de Pierre Juquin dans votre dernier numéro qui me fera changer d'avis. Il est loin de s'engager en faveur des aspirations qui sont les nôtres. Normal. C'est un candidat "comme les autres" seulement dissident du PC et qui ne mérite pas de publicité dans Silence. Les médias ne s'y trompent pas qui l'accueillent dans leurs émissions politiques. A quand le passage d'Antoine Waechter à l'Heure de Vérité par exemple ? Le Pen y est passé quatre fois !
Louis LEMIERE.

RENDRE AU MDPL CE QUI EST AU MDPL

(suite à courrier de H.Chevallier)(...) Reprocher au MDPL d'avoir milité pour la Paix au Viet-Nam avec Joan Baez, Jane Fonda et Martin Luther King ? Fallait-il soutenir le Pentagone qui, au sud impose Diem et viole les accords de Genève qui stipulait unité, souveraineté, indépendance et intégrité territoriale du Viet-Nam ainsi que des élections libres dans l'année ? A la même époque, le MDPL dénonçait aussi l'intervention de l'URSS en Tchécoslovaquie... comme il dénonce aujourd'hui le soutien US aux Contras au Nicaragua, à Israël en Palestine, et l'intervention de l'URSS en Afghanistan, de la France dans le Pacifique. (...)
Robert Vialletel.

PALESTINE ET NON-VIOLENCE

(...) L'Etat israélien a plus de moyens militaires que la partie adverse. Si les forces étaient inversées, l'OLP balayerait tous les israéliens. La non-violence est autre chose que le soutien des peuples mal équipés militairement.
J.L.LECHERE.

PARIS DAKAR ET EDUCATION NATIONALE

Suite à l'article publié dans le n°101 "La face cachée du Paris-Dakar" et l'opération "pain-Dakar", je suis heureuse (...) de vous préciser que des circulaires et textes en vigueur, en dehors de tout polémique pour ou contre, interdisent les pratiques commerciales dans les établissements publics d'enseignement, et en particulier la circulaire du 8 novembre 1963.
Mme KURJIAN.

NI DROITE, NI GAUCHE ?

Dans l'hebdomadaire "Politis", Bernard Langlois reproche aux Verts de ne pas choisir la gauche. Sans entrer dans un long débat idéologique, il semble utile de rappeler quelques points essentiels.
Quand la gauche applique certains de ses principes (abolition de la peine de mort, justice sociale, décolonisation...), les Verts sont solidaires. Il est évident que les Verts préfèrent Badinter à Chalandon ou Joxe à Pasqua. Cependant, le choix devient impossible entre Hernu et Giraud.
D'une manière générale, les cinq années de pouvoir socialiste ont ouvert des brèches dans lesquelles la droite a eu beau jeu de s'engouffrer :
- les extraditions de Basques espagnols, véritable atteinte à la déclaration des droits de l'Homme, ont été systématisées par Mr Pasqua, mais elles avaient débuté sous le gouvernement Fabius ;
- une partie de la droite s'est alliée au Front National dans les conseils régionaux, mais ce sont les socialistes qui ont sorti Le Pen des oubliettes de l'Histoire pendant la campagne des Européennes de 1984, avec de nombreux passages média, et qui lui ont "offert" 35 députés, tout en fermant la porte aux autres jeunes formations, avec un scrutin proportionnel par département très favorable au FN ;
- en quelques mois, la droite a tué la télévision française, étouffé toute créativité. Mais qui avait, en toute hâte avant les législatives de 1986, permis à Berlusconi de prendre pied en France grâce à la "5" nous donnant un avant-goût de la télé-fric, insipide et niaise ? ;
- la droite libérale a adopté l'idéologie du gagneur, et la solidarité sociale a beaucoup perdu de son sens. La société à deux vitesses s'installe. Mais qui a créé les TUC, sparadrap souvent utile aux bénéficiaires mais aussi cheval de Troie de la société duale dans le monde du travail, première remise en cause du SMIC ?
Au moment de voter au deuxième tour, nous n'oublierons pas Malik Oussekine ni toutes les bavures sanglantes imputables à la droite. Mais nous n'avons pas la "mémoire courte", et n'oublierons pas Fernando Pereira. L'affaire Greenpeace n'a

donné lieu à aucune autocritique de la part du gouvernement socialiste de l'époque, elle a même transformé Hernu en héros national (30 % des voix pour la liste qu'il menait dans le Rhône six mois après que l'affaire a éclaté).
Le point fondamental qui sépare les Verts de la gauche, c'est l'économie, et en particulier le productivisme, c'est-à-dire la production comme un but en soi et non comme un moyen. C'est cette substitution de la fin aux moyens qui a justifié, entre autres, la poursuite des ventes d'armes et du nucléaire.
S'il y a encore à gauche (au PSU par exemple), des discussions à propos du bien-fondé du productivisme, elles semblent avoir disparu au sein du PS, qui s'est rallié au mythe de la compétitivité et de la croissance du PNB.
Ni droite, ni gauche, cela ne veut pas dire droite = gauche.
L'attitude des Verts pour l'élection présidentielle de 1988 aurait sans doute été différente si certaines des "110 propositions" avaient étaient appliquées : arrêt des ventes d'armes, référendum sur le nucléaire, service militaire à 6 mois ; véritable proportionnelle aux législatives...
Les Verts ont toujours considéré que les électrices et les électeurs étaient adultes. Antoine Waechter les laissera se déterminer en leur âme et conscience. Mais l'enjeu des élections, c'est la création d'une force indépendante de la droite et de la gauche, porteuse d'idées nouvelles.
Thomas LESAY.

Abonnement
12 numéros :

Individuel : 120 F
Groupés par 3 ex : 300 F
Groupés par 5 ex : 430 F
Etranger : 200 F

Chèque à l'ordre de Silence avec votre adresse exacte au dos

GAUCHE - DROITE

L'instinct de domination n'appartient ni à la droite ni à la gauche, mais à l'Homme, il devient "de droite" seulement lorsqu'il a réussi. Cependant, le véritable clivage entre la droite et la gauche n'est pas entre dominants et dominés, il est entre ceux qui acceptent le principe de la domination, même s'ils la subissent, et ceux qui le refusent, même s'ils l'exercent.
En réalité, le pouvoir est toujours de droite et le droit de gauche.
J'approuve entièrement l'attitude des Verts à ce sujet. Voter pour un Président de la République est, dans notre constitution, un véritable blanc-seing déléguant tous nos pouvoirs de citoyen à son profit, sans recours ultérieur, ce qui implique, avant tout, la confiance.
Je pose donc la question (...) : est-il possible de faire confiance aux prétendus "socialistes", vu ce qu'ils ont fait au pouvoir, entre 81 et 86, et vu leur collusion actuelle avec la droite, sur les grands problèmes de société ?
Ceci dit, je regrette beaucoup l'actuelle position de fermeture des "Verts" face aux autres forces alternatives qui sont, n'en déplaise à la tendance actuellement majoritaire (très relativement) des VErts, convergentes, notemment Arc-en-Ciel à laquelle devraient se joindre les Verts et le courant Juquin, afin de transformer ce qui n'est encore qu'une nébuleuse mouvante en véritable mouvement dynamique.
De toutes façons, je crois qu'au second tour, je voterai encore "à gauche", mais vraiment "à gauche", surement pas "socialiste".
Emile VAISSAIRE.

SILENCE YEUX

Quand un individu perd ses vers dans le mysticisme, on dit qu'un vide se fait autour de lui... Ça ne fait rien, je dis qu'on peut être sur le sentier mystique, plutôt que sur le sentier de la guerre. Et Silence yeux. Au contraire. Si lance est n°1 à mon hit-parade - ici et maintenant - c'est qu'il souffle assurément un zéphyr peu fréquent. Merci d'être.
Yves LEVEL.

PROMENONS NOUS DANS LES BOIS

Cher Gilles Maistre, l'écologiste Denis Goll qui écrit aujourd'hui est un petit militant de base qui a lu dans Silence, ton article d'écologiste savoyard et qui a beaucoup de respect pour ton engagement militant, ton désir de travailler concrètement avec le bon peuple de gauche, ta lutte concrète de tous les jours, en particulier dans ton village, ta connaissance très complète, semble-t-il, de la faune écologiste actuelle et de ses tendances.
Je connais mal les finesses du mouvement écologiste actuel, et de ce fait peu excusable vu que je suis abonné à Silence qui abonde en communiqués et passes d'armes sur ce sujet. Je ne connais pas bien la tendance Cochet, sait de Waechter qu'il donne l'image d'un Alsacien travailleur, honnête et rigoureux, se démarquant du portrait écolo baba-cool qui, paraît-il, ferait du tort à la cause écologiste.
J'ai quelques états d'âme en lisant ton article et les voici : Il y en a marre des récupérations politiciennes, de gauche en particulier, du mouvement écologiste. Du vert à l'eau de rose, ça me fait vomir.
En entendant parler du mouvement Arc-en-Ciel, je croyais pouvoir penser que de nombreuses couleurs politiques auraient droit de cité dans un mouvement écologiste rassembleur mais il n'en est rien, voilà de nouveau un mouvement paragauche, mais qui n'aime pas la gauche, qui se démarque de l'extrême-gauche marxiste, sectaire et dépassée, et qui cherche sur les ruines du PSU et de la gauche chrétienne progessiste, à récupérer l'écologie, avec pour comble d'ironie un communiste défroqué par dedans.
Vu ce que donne la gauche depuis ces dernières années, vu ce que tonton Mitterrand nous propose, s'enferrer dans son sillage même lointain, c'est se perdre.
Ce siècle qui va très mal a donné naissance aux mouvements écologistes à partir de luttes concrètes. Les partis écologistes qui se créent ou redoublent d'activisme, au moment des élections, quelle perte d'énergie. Mais Waechter m'émeut un peu car il semble sincère ; assez discret, il est apparemment efficace. Les Verts ne sont pas encore trop puants ces temps-ci et ils ont raison de donner d'eux une image indépendante, dussent-ils en pâtir un peu au niveau des voix.
Je voterai Waechter au premier tour et j'irai me promener dans les bois au deuxième tour. Je crois que ça a très peu d'importance ces élections. Je préfère me battre quotidiennement contre le pouvoir, de gauche ou de droite ou à l'eau de rose verdâtre et prendre part à des luttes suivies de résultats.
Denis GOLL.

CHASSEURS PIEGES

Acte 1 : hiver 87, sol enneigé. Je vis, poliment, mais fermement un olibrius, garde agissant au nom de l'association de chasse qui suit des traces de fouine sous mes chataigners. Cette dernière aurait fait des dégats dans un poulailler voisin.
Acte II : hiver 88, sol enneigé. Deux voisins agriculteurs viennent me trouver afin que je les autorise à monter dans un chataigner pour tuer une fouine. L'un a perdu 3 poules, l'autre est garde-chasse.
Aucun des deux m'a entendu parler de massacre de l'hiver précédent. En discutant, il ressort que l'agriculteur a averti le garde, que grâce à la neige, ils ont pu repérer le refuge du terroriste, que le garde respectueux des règlements a eu les autorisations nécessaires : président de l'association de chasse, de la mairie... et que tout cela a pris la matinée. La brigade de répression du banditisme est maintenant prête à agir : 5 fusils et échelles sont mobilisés.
Il faut aussi l'autorisation du propriétaire qui, hélas, entretient de bonnes relations avec le terroriste qui se donne en spectacle chaque hiver devant sa fenêtre et lui mange ses mulots. Après un refus poli et une proposition de dédommagement, le dispositif d'encerclement est levé et chaque repart après un dernier conseil de guerre.
Conclusions :
1 - Pour une fois, la gent cartouchière a respecté ses propres règles et s'est retirée sans incident.
2 - Le ridicule ne tue toujours pas.
3 - La connerie, contrairement à certaines espèces animales, n'est pas en voie de disparition.
Acte III ?
Ivan JOUMARD.

SILENCE
"Ecologie, Alternatives et non-violence"
4 rue Bodin 69001 LYON
Tel: 78.27.29.82.

Imprimé 100 % papier recyclé

Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs.

La reproduction des articles est autorisée sous réserve d'en indiquer la source et le nom des auteurs (photos et dessins compris)

N° de Commission paritaire: 64946
N° ISSN 0756-2640

Date de parution : deuxième trimestre 1988

Tirage : 2000 ex

Silence ayant gagné les élections, voici la composition du nouveau gouvernement :
Ministre de la communication : Michel Bernard • **Ministre de la convivialité :** Jean-Luc Thierry • **Ministre de la justice :** Dominique Zanda • **Ministre de l'économie autogestionnaire :** Ibrahim Carbonare • **Ministre de l'industrie non-polluante :** Georges David • **Ministre des arts et de la culture :** Altho • **Secrétaire d'état à l'humour :** Michel Balme • **Ministre de la défense non-violente :** Maloin Fernand • **Ministre de l'agriculture biologique :** Jacques Adam • **Ministre des médecines douces et de la prévention :** Catiléne • **Ministre de l'intérieur :** Jacques Celaird • **Ministre de l'éducation :** Thérèse Troivaux • **Ministre de l'environnement :** Gluon • **Ministre du commerce extérieur :** Ibrahim Carbonare • **Ministre des finances :** Michel Jarru • **Garde des sots :** Francis Vergier • **Ministre des affaires étrangères :** Michel Delore • **Ministre des affaires sociales :** Eric Bascol
Et par ordre d'apparition:
BERTRAND Agnès
BIOTTEAU Françoise
BONNEMAINS Jacky
CABANES Alain
DESLANDES André
ECOROPA
FORGET Yann
FRAGJA
GEORGE Susan
GHISONI Stella
GOLL Denis
GRAF Albert
GUINOT F.
HIRSCH Jean-Claude
JACQUOT Gabriel
JOUMARD Ivan
KURJIAN Mme
LECHERE Jean-Louis
LEMIERE Louis
LESAY Thomas
LEVEL Yves
MACE Eric
OLLIVENSTEIN Dr.
PERLINE
PERSAT Henri
ROBIN Jean
ROBIN DES BOIS
SAINTES Jean
TAM-TAM
TOUTIKIAN Jean-France
VAISSAIRE Emile
VIALLETEL Robert
WISE
les joyeux plieurs
... et le petit bonhomme rose sur son yack pollu.

téléphone
78 39 55 33

PROCHAINS CONSEILS DES MINISTRES

N°104
Comité de Rédaction vendredi 1er avril à 20h30
Clôture des articles mardi 12 avril
Pliage et repas Vendredi 22 avril à partir de 19h

N°105
Comité de Rédaction vendredi 29 avril à 20h30
Clôture des articles mardi 10 mai
Pliage et repas Vendredi 20 mai à partir de 19h

DÉCOUVREZ « COMBAT NATURE »

• Depuis 1971, « Combat Nature », réalisation bénévole, sans but lucratif, témoigne régulièrement de la vitalité des associations, de leurs luttes opiniâtres, de leurs succès, de leurs échecs aussi.

• Pour protéger la nature, défendre l'environnement et promouvoir une société plus écologique et non violente, il est vital d'être informé des réflexions et des actions de tous ceux qui réfléchissent et agissent.

• Lisez la revue trimestrielle « Combat Nature » !

• Exemplaire gratuit sur simple demande.

• Conditions d'abonnement :
  — avec soutien .... 200 F
  — militant .... 150 F
  — étranger .... 140 F
  — simple .... 120 F

« Combat Nature » B.P. 3046
24003 Périgueux Cédex (France).
Tél. : 53.08.29.01. et 53.08.39.17.

N° HORS-SERIE DE SILENCE

OZONE EN DANGER



Au sommaire : Histoire d'ozone, l'ozone à risque, concorde et discorde, le trou nouveau est arrivé, recherches explications désespérément, Psitt, le cri qui tue, à nous de jouer, autres effets de l'ozone...

La brochure : 25 F franco
40 pages
Couverture cartonnée trois couleurs
Format 21 x 29,7 cm

Chèques et commandes à :
SILENCE, 4 RUE BODIN, 69001 LYON

7ème FOIRE EUROPÉENNE du PAIN, VIN et FROMAGE ÉCO-BIOLOGIQUES

ROUFFACH*

ancien hôtel de ville (Haut-Rhin)

6 jours pour la qualité et la sauvegarde de la **VIE**

11, 12, 13, 14, 15, 16 mai 1988

Ouverture : mercredi soir 11 mai à 18h en nocturne (Ascension)

Plus de 30.000 visiteurs
15 mai : messe européenne



50 causeries-débats :
l'alimentation saine,
l'agriculture éco-biologique,
les médecines naturopathiques,
homéopathiques,
les luttes écologiques, etc...

250 exposants :
agriculteurs, viticulteurs,
artisans, associations, etc...

HONK-KITTONK